

Revue mensuelle | www.chassenature.ch | N°4 – Avril 2015

CHASSE ^{et} Diana *nature*



PASSION CHASSE

De la chasse à...
l'Evêché!

CHASSE EN ÉCOSSE

**Une autre façon de
chasser la grouse**

ARMES – OPTIQUE – MUNITIONS

Le 30.06, le calibre
le plus vendu!

NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES
AUPRES DE REVENDEURS SPECIALISES
EXCLUSIFS, ET EN LIGNE A L'ADRESSE
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM

LA NOUVELLE GAMME EL RANGE *L'APOGEE DE LA PERFECTION*



Devant vous : un défi prenant la forme de grandes distances et de reliefs escarpés.
Au creux de votre main : l'association parfaite d'une conception ergonomique et
d'une qualité optique exceptionnelle. Les jumelles EL Range vous impressionneront
par leur qualité d'observation ultra-nette et leurs fonctions précises de mesure
de la distance et de l'angle. Conçues avec soin jusque dans leurs moindres détails,
ces jumelles, associées au nouvel équipement FieldPro, posent également
de nouveaux jalons en matière de confort et de fonctionnalité.
Lorsque chaque seconde compte – SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM



SWAROVSKI
OPTIK

ÉDITO

La chasse thérapeutique... ça vous titille?

| Charles-Louis Rochat, président de Diana Suisse

Le 3^e congrès de la Société protectrice des animaux s'est tenu en février 2015 sous le titre «A-t-on besoin de la chasse?...» Tout un programme... ponctué par diverses présentations de nature indifféremment nationale ou étrangère...

Si nous relevons la faconde des orateurs, l'intérêt curieux des exposés sur l'éthique ou la condition animale, nous observons sans surprise la conviction doctrinaire quasi religieuse des intervenants.

Dans le débat feutré qui suivit, diverses personnalités de ChasseSuisse et de Diana Suisse exprimèrent leurs positions notamment sur la chasse nécessaire et la chasse possible... Et le président de la SPA de conclure en relevant le climat de respect et de compréhension mutuels qui a accompagné la journée...

NE NOUS LEURRONS PAS!... L'examen attentif des documents remis dans cette séance est sans équivoque... Au-delà d'une affirmation préliminaire que nous pouvons partager – «Oui à la chasse, mais sans torturer les animaux» – la SPA veut imposer dix revendications, les unes déjà appliquées dans la plupart des cantons, les autres directement inspirées d'une idéologie quasiment convulsive (limitation voire suppression de la chasse au chien courant, interdiction du piégeage et de la chasse au terrier...).

Mais tout ceci n'est que billevesées lorsqu'on lit, je cite: «LA CHASSE THÉRAPEUTIQUE, qui a pour objectif d'améliorer le bien-être du gibier (tirs sanitaires) ou de garantir l'intégrité d'un écosystème, est la seule envisageable. Pour cela, il ne nous faut ni chasse affermée, ni chasse à permis. Cette chasse de type administratif implique l'interdiction de la chasse pour les personnes qui la pratiquent comme loisir...» Et de plaider pour le modèle genevois...

Le voile tombe!... La SPA tolère à son corps défendant une forme de gestion de la faune qu'elle définit elle-même mais dénie au citoyen le droit de chasser...



Que retirer de cette journée?

– Il s'agit de ne pas se tromper de cible. Il est inutile de consacrer de l'énergie à catéchiser la SPA sur la légitimité de notre point de vue et de nos aspirations. Seules des discussions ponctuelles sur des sujets précis sont possibles. Notre action de persuasion doit viser les décideurs politiques, les médias et les indécis de la société civile.

– Nous ne devons pas négliger les modifications sociales en matière de sensibilité à la protection animale mais les incorporer intelligemment tant dans notre conviction, notre formation que dans notre pratique. Dans cette optique, une clause est rédhibitoire. Dans le cas d'une révision de loi ou de règlement, le changement doit s'opérer non pas sur un principe de concession, mais bien sur celui d'une négociation, là où chaque partenaire en retire un profit...

A Diana Suisse et à ses fédérations d'y veiller! ■



Technologie Sauvage

La balle B.F.S. Balle Flèche SAUVESTRE est la munition par excellence pour tous les fusils à canons lisses ou rayés, avec ou sans chokes. Ses qualités balistiques proviennent de la combinaison d'une balle sous-calibrée, comportant un noyau central très dur, entouré d'une massed'alliage de plomb et d'un sabot de lancement, constitué de deux demi-boures annulaires en technopolymère. Cet ensemble assure l'étanchéité aux gaz de combustion, tout en apportant la souplesse nécessaire au passage dans le canon.



Instinct de Chasse

www.sauvestre.com

CHASSE ^{et} nature

Diana

Pour vos annonces dans *Diana Chasse et Nature* un seul contact:



Marianne Bechtel
responsable commerciale
marianne.bechtel@irl.ch
tél. + 41 79 379 82 71

IRL

Plus qu'une imprimerie
ÉDITIONS & RÉGIE PUBLICITAIRE



Depuis 1964

Les pros de la chasse!

Rue des Casernes 27, 1950 Sion 4

Tél. 027 203 32 91

Fax 027 203 73 63

info@dayer-armes.ch

Fermé le lundi et le mercredi après-midi

QUALITÉ / PRIX!

Carabine TIKKA T3 Lite avec lunette MEOPTA Meostar, 3-12x56 RD, réticule lumineux 4C, montage fixe, bretelle, housse et réglage compris



Net Fr. 2400.-

Supplément pour
crosse bois: Fr. 140.-

**LIQUIDATION de toutes
les chaussures en stock
rabais jusqu'à 70%**

www.dayer-armes.ch

CHASSE et nature

Diana

Revue mensuelle fondée en 1883
Organe officiel de la Société suisse
des chasseurs «La Diana»
www.chassenature.ch

ÉDITEUR

Diana Suisse
Les Crettets 21
1342 Les Charbonnières

ÉDITEUR DÉLÉGUÉ

IRL plus SA
Editions & Régie publicitaire
Chemin du Closel 5, 1020 Renens

RÉDACTION

Direction-Rédaction
Jean Bonnard
Rue de Condémines 39, 1950 Sion
Tél. 079 252 92 09
jean.bonnard@irl.ch

ABONNEMENTS

IRL plus SA
Kathy Rami
Chemin du Closel 5, 1020 Renens
Tél. 021 525 48 00
Fax 021 525 48 01
abo.chassenature@irl.ch

PUBLICITÉ

Marianne Bechtel
Tél. 079 379 82 71
marianne.becht@irl.ch
Délai de réservation:
le 1^{er} du mois pour parution
dans l'édition du mois suivant

MISE EN PAGES, CORRECTIONS ET IMPRESSION

IRL plus SA
Chemin du Closel 5, 1020 Renens

imprimé en
suisse

Tirage: 4000 exemplaires

N° 4 – AVRIL 2015

Page de couverture:
Chevreuil en velours au printemps
© Photo Georges Laurent

Les articles publiés dans *Diana Chasse et Nature* n'engagent que leurs auteurs. Les manuscrits doivent être écrits à la machine ou à l'aide d'un ordinateur. De même que les documents, ils ne sont pas restitués, sauf accord préalable avec la rédaction. Tous droits de reproduction (articles et illustrations) réservés pour tous pays. La reproduction de tout ou partie de textes et d'illustrations doit faire l'objet d'un accord préalable avec la rédaction.



Scannez ce code avec votre smartphone et consultez notre site Internet

SOMMAIRE



6

Passion chasse

De la chasse à... l'Évêché!

Photos et interview de Chasie



12

Au-dessous de la vague

Le ru sans nom...

Texte et photos de Michel Bréganti

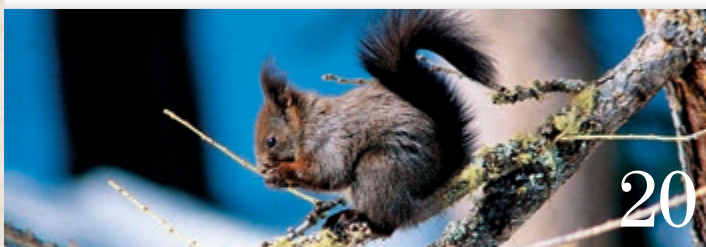


15

Armes – Optique – Munitions

Le 30.06, le calibre le plus vendu au monde!

Texte et photos de Daniel Girod



20

Réflexions

Flâneries printanières

Texte de Jacques Darbellay
Photos de Georges Laurent

28

Chasse en Ecosse

Une autre façon de chasser la grouse

Texte et photos d'Eric Joly



50

Recette de chasse

Tournedos de cerf, sauce syrah

Par Martial Braendle

19 Chasse à la «bécasse» par André Rochat | 25 Poster: Tétrasyres à la parade par Jean Bonnard | 35 Les infos | 49 Jeux | 51 La photo insolite par Giovanni Sammali

PASSION CHASSE: HUBERT NICLASSE

De la chasse à... l'Evêché!

| Photos et interview *Chasie*

IMBIBÉ DE NATURE, CELUI QUI ALLAIT DEVENIR JURISTE ET SUPÉRIEUR PROVINCIAL DE L'ORDRE DES DOMINICAINS, EST CHASSEUR. AVANT, IL BRACONNAIT: «MON PREMIER BROCARD A ÉTÉ BRACONNÉ LE JOUR DE LA FÊTE-DIEU. J'AVAIS 16 ANS ET JE N'ÉTAIS PAS ENCORE PRÊTRE!»



Hubert Niclasse passe à confesse...

Hubert Niclasse a vu le jour en 1946 au pied du Gibloux. La même année fut fondée la Fédération des chasseurs fribourgeois. C'est donc tout naturellement que notre ami Hubert a rejoint la cohorte des disciples de saint Hubert pour en devenir un membre aux sermons qui ont souvent marqué profondément les esprits dans les églises romandes. Lorsque, en chaire, il parle de la nature, quitte à outrer certains, il dit ce dont il est profondément convaincu. Actif dans les comités des sociétés de chasse, il a occupé notamment la fonction de secrétaire de la Fédération cantonale fribourgeoise, puis durant une période celle de président de la commission «Grands Gibiers» de Diana Suisse. Si des associations civiles apprécient son dévouement, l'ordre des dominicains n'est pas en reste puisqu'il a confié à Hubert Niclasse des fonctions à responsabilités, telle un temps celle de supérieur provincial. Sommité juridique dans sa confrérie religieuse et dans son diocèse, le père Niclasse assume aujourd'hui la délicate tâche de responsable de l'Officialité qui consiste à exercer le pouvoir judiciaire de l'évêque et de



«Si je devais choisir
entre le Bon Dieu
et saint Hubert...»

présider le Tribunal diocésain auprès de l'Evêché de Lausanne, Genève et Fribourg. Homme libéral, Hubert Niclasse privilégie le contact humain et préfère la réalité quotidienne du terrain à une vie calfeutrée dans le silence des abbayes. Il ne laisse personne indifférent. Une riche destinée qu'il nous offre en partage pour notre plus grand plaisir.

Hubert, religieux, juriste ou chasseur?

«Très simple! Cela dépend de ce que je fais au moment donné. Re-

ligieux, je le suis toujours, même lorsque je suis en chasse. Ma fonction épiscopale me vaut le privilège d'être en même temps juriste et religieux puisque j'ai la charge de démêler les aspects judiciaires qui concernent les droits et obligations de l'Evêché. Si je devais choisir l'une des trois activités? Cela serait difficile! Toutes me rendent heureux malgré les difficultés qui sont le lot de chacune d'entre elles. Si ce choix devait toutefois m'être demandé, j'utiliserais certainement mes qualités de juriste pour plaider auprès du

Bon Dieu et de saint Hubert afin de trouver un compromis.»

Quelle est la première de ces trois activités qui t'a habité?

«Celle que je ne peux en tout cas pas exclure est la dimension naturelle qui m'a conduit à la chasse. Je suis né dans un village campagnard. Ma famille vivait dans la ferme de mon grand-père qui était paysan alors que mon père était maçon, mais il est mort très jeune. J'aimais tellement peu la ville que toutes les fois que je rentrais du collège

je parlais tout de suite en forêt. Déjà tout gosse, j'étais imbibé de nature.»

Mais alors pourquoi avoir choisi la prêtrise?

«A l'école primaire, l'idée de faire prêtre m'avait effleuré. La poussière des champs ne me titillait pas plus que tant. J'avais été enfant de chœur et j'aimais donner des coups de main. Dans leur grande bonté, le curé et le régent estimaient que j'étais suffisamment intelligent pour suivre des études. Pour cela, je devais fréquenter le collège. Il n'y avait pas tellement de possibilités autres que celle d'aller dans les petits lycées qui enseignaient le degré secondaire. Cela s'appelait des pensionnats. Dès l'âge de 11 ans, j'ai donc vécu en internat et ne revenais au village qu'environ tous les trois mois. Le curé de la paroisse était un brave type avec qui je jouais parfois aux cartes. Le rôle social du prêtre à l'époque ne me déplaisait pas. J'étais passablement curieux et je m'intéressais à savoir ce qui se passait derrière les murs du couvent. Pour le savoir, le mieux était d'y entrer. Je suis donc devenu prêtre un peu par idéalisme, sans trop de conviction, peut-être aussi un peu par romantisme. Mes confrères de l'époque pensaient d'ailleurs que je n'allais pas tenir le coup.»

Et pourtant tu es toujours religieux?

«Ce qui m'a permis de continuer psychologiquement dans cette voie, c'est le fait que je me suis toujours laissé des choix ouverts. Cela m'a aidé à surmonter les tempêtes passagères comme les hommes issus de la terre savent le faire. Je n'étais pas non plus trop motivé pour envisager toute une vie avec une femme et des



La fierté du faisán doré.



Chaque trophée a son histoire.

enfants. Et puis, la vie en communauté chez les dominicains n'était pas trop hiérarchisée mais très démocratique, ce qui est encore la philosophie actuelle de l'ordre. Cela me correspond assez bien car mon esprit libéral peut y trouver son bonheur.»

La braconnerie et la chasse figuraient-elles parmi tes choix ouverts?

«La nature est un don de Dieu pour que l'homme profite des ressources qu'elle prodigue. En même temps, elle ressource. Elle peut être apaisante comme très violente. De-

puis tout gamin, j'ai vécu dans cet élément. En rentrant de l'école, je m'arrêtais chez mon grand-oncle qui m'apprenait à tirer à la carabine. J'épaulais, visais et tirais contre le talus. Dans la ferme de mon grand-père, j'ai été habitué à poser des trappes pour piéger les taupes. J'ai vu mon père et mes oncles partir en chasse, surtout au lièvre, à vélo. J'ai donc été imprégné de ce milieu. Aujourd'hui encore, j'ai besoin de ce contact avec cet univers. La nature, on peut la contempler comme un tableau ou la conserver à outrance pour la mettre dans un musée, en quelque sorte la dénaturer. Je ne vois pas à quoi cela sert. Il y a dans la nature des principes dynamiques. C'est un lieu de vie mais aussi un lieu de mort. Prendre une part ac-

tive à ce processus évolutif m'a toujours paru très important. La chasse permet d'être complice avec la nature et de vivre intensément en sa compagnie.»

Mais on peut y vivre sans la braconne, simplement en chassant!

«Ça c'est une autre histoire! D'abord, je n'avais pas l'argent pour passer le permis de chasse, et, deuxièmement, en tant qu'étudiant chez les dominicains, cela aurait été mal perçu, bien qu'un des plus grands dominicains, le pape Pie V n'hésitait pas à tirer les étourneaux qui dévoraient la récolte des vignes papales. Le fusil de chasse de Léon XIII qui tirait de temps en temps les moineaux dans les jardins est encore

présent au Vatican. Dans la braconne, il y a quelque chose en plus. Mon intérêt immodéré pour la nature m'y a poussé mais pas seulement. Je pense que l'impulsivité de la jeunesse et mon petit penchant anarchiste ont aussi joué un rôle. Le vœu de chasteté, la discipline des couvents demandaient peut-être également une certaine compensation. La braconne constituait une prise de liberté par rapport à l'ordre établi. Cela répondait pour moi à un besoin, même davantage, car, lorsque j'étais un peu tendu, se manifestait en moi une pulsion qui m'obligeait à me rendre en forêt ou dans la montagne. Mon premier brocard a été braconné le jour de la Fête-Dieu. J'avais 16 ans et je n'étais pas encore prêtre!»



Chasse au sanglier: «La chasse permet d'être complice avec la nature...»



Le brocard
de la Fête-Dieu.

Braconner en étant prêtre, c'est un péché?

«Non! Rien dans les lois de l'Église n'interdit le braconnage ou la chasse. Si de tels actes sont accomplis pour se nourrir ou pour donner la moisson à ses amis, ce n'est pas immoral selon le sens de la religion.»

Comment se comportaient les paroissiens en sachant que tu étais parfois hors la loi?

«Je n'ai jamais vraiment eu de paroisse attitrée mais j'étais en contact constant avec les gens. Dans le milieu rural qui connaissait probablement mes activités, ce n'était pas un sujet de grande conversation. Une fois, alors que je disais la messe dans une petite chapelle non loin d'une forêt, les fidèles d'un jour qui se trouvaient sur le parvis par manque de place à l'intérieur se sont écartés au moment du sermon pour s'asseoir dans les alentours.

Deux coups de feu ont retenti derrière la chapelle. J'ai interrompu le cours de mon homélie et ai dit à ces paroissiens, en souriant «Pour une fois, vous ne pouvez pas dire que c'est moi!», puis j'ai poursuivi ma prédication.»

Est-ce le fait d'avoir été pris en flagrant délit qui t'a incité à stopper cette pratique?

«Non! J'ai été pris à deux reprises dont une fois alors que j'étais dans la montagne et qu'avec l'aide du brouillard je me déplaçais sans trop me camoufler pour récupérer deux chamois tirés la veille. Puis la brume s'est dissipée comme un coup de vent et le garde-chasse qui observait la région m'a aperçu. Il m'a plongé dessus. C'était le jeu. J'ai arrêté de braconner lorsque j'ai obtenu le permis de chasse. Pour moi, c'était clair. J'étais chasseur et ne pouvais donc plus être braconnier, ceci au grand désarroi de quelques amis que dès lors je réprimandais en leur disant qu'ils étaient hors la loi.»

Comment concilier la religion et la chasse?

«La chasse est une activité originelle primordiale et essentielle de l'homme. Il y a deux choses qui ont permis à l'être humain de survivre: la chasse pour manger et l'amour pour se reproduire. Cela existe depuis la création du monde. L'Écriture ne prévoit aucune interdiction de chasse. Le Concile de Trente demandait que les prêtres ne chassent pas à cor et à cri. Les religieux pouvaient pratiquer la chasse silencieuse, c'est-à-dire devant soi avec son chien mais pas des battues à cor et à cri. Le Concile Vatican II a supprimé tout cela, il n'y a plus de législation de l'Église sur la chasse. Donc religion et chasse sont parfaitement conciliables. Je peux même

dire que j'ai tiré profit, dans mon approche des gens, du fait d'être chasseur. Mon message religieux passe aussi plus facilement auprès de ce monde puisque j'en suis. Les messes de Saint-Hubert sont très fréquentées aussi par les non-chasseurs. Le curé est un homme qui doit vivre parmi les autres hommes, partager les activités quotidiennes de la société. Les chasseurs y sont intégrés. En dehors des moments consacrés au service religieux proprement dit, c'est aussi un moyen d'essayer de transmettre le message évangélique. Mais je ne parle pas toujours de religion avec mes amis. J'ai une conception libérale qui veut que la religion est une affaire individuelle et privée qu'il faut profondément respecter.»

Et le droit! Pourquoi?

«Si l'idée de devenir prêtre s'était quelque peu manifestée durant l'école primaire, celle de faire du droit m'est apparue pendant le collège. Cette marotte m'est revenue vers l'âge de 19 ans. J'avais terminé la théologie et une deuxième formation était exigée par l'ordre. A 25 ans, le droit s'est imposé! J'ai été encouragé dans cette voie par le père Henri de Riedmatten qui était Observateur du Saint-Siège auprès de l'ONU, à Genève. Comme il n'avait pas de permis de conduire et que je faisais le droit, cela me permettait d'utiliser la voiture diplomatique pour l'amener aux séances à Genève. Le droit me sécurisait car je ne suis pas un spéculatif mais j'ai un regard très réaliste. Pour moi, les choses sont comme elles se présentent et je suis plus à l'aise dans les sciences positives, comme le droit ou l'histoire. J'ai fait du droit dans le sens de rendre service aux gens. C'est comme cela que j'ai pratiqué et cela m'a d'ailleurs parfois valu quelques

remontrances de certains avocats qui estimaient que j'empiétais sur leur domaine.»

Il ne restait donc qu'à passer le brevet d'avocat?

«La question s'est posée mais, avec l'accord de l'ordre, j'y ai renoncé. L'avocat doit plaider contre quelqu'un et cela, comme religieux, je ne pouvais pas le faire. Je me suis donc cantonné au droit pénal et administratif parce que l'Etat est plus impersonnel. J'ai ainsi pu aider les gens dans beaucoup de domaines, comme celui des assurances sociales. En matière de droit civil, il m'est arrivé de conseiller dans des procédures de divorce, toujours avec le consentement des deux

parties. Je ne pratiquais cependant que très peu de procédures civiles. Aujourd'hui, ma fonction demande que j'instruise et prononce des jugements notamment sur des questions de nullité de mariages dans le cadre de l'Evêché.»

Si tout était à refaire, que souhaiterais-tu changer dans tes domaines de prédilection?

«J'ai tendance à dire que je ne changerais rien. Mais, à la réflexion, je me prendrais peut-être davantage de moments de solitude. La vie en communauté n'était pas propice à ces moments. J'adore les instants de solitude. Je ne deviens pas misanthrope, mais je me sens de plus en plus mal à l'aise dans une société

qui, de rurale, devient citadine. Ainsi, je regrette aussi que l'écologie ou en tout cas les écologistes modernes humanisent l'animal. La société veut euthanasier l'homme mais refuse que l'animal le soit. La plupart des virus mutants proviennent de la proximité avec les animaux. C'est le cas du HIV, de la rage, de la grippe aviaire et j'en passe. Le rapport avec les animaux a changé. Dans le monde rural, l'animal était d'abord une ressource qui était utilisée pour traîner la charrette et la charrue ou se nourrir. Le monde citadin a totalement perdu ces notions originelles et fondamentales. Si j'avais le pouvoir de remettre l'église au milieu du village, je le ferais.» ■

PUBLICITÉ

ACQUISITION DE LA CIBLE INTUITIVE ET RAPIDE

BURRIS

FastFire III™

LE VISEUR À POINT ROUGE REFLEX NOUVELLE GÉNÉRATION

- Accès à la pile par le dessus sans démontage, sans modification du point d'impact
- Réglage par clic sans outil
- 3 niveaux de luminosité manuels, 1 réglage de luminosité auto
- Témoin de pile faible
- 100% étanche à l'eau
- 2 modèles: 3 MOA et 8 MOA
- Capuchon de protection avec lentilles transparentes



PVC
CHF 330.-

En vente uniquement chez le détaillant



Le FastFire III est livré avec embase pour rail Picatinny!

AU-DESSOUS DE LA VAGUE

Le ru sans nom...

| Texte et photos *Michel Bréganti*

LA LIGNÉE AVAIT SURVÉCU ET MÊME PROSPÉRÉ...

Trois filets dégouttent d'une touffe de laïches entourée de sphaignes dans cette «moille» qui s'aplatit à Mazet, juste sous la Foilleuse. Cette eau acide se pousse dans un creux de tourbe pour partir, après le plat, dans un ru qui n'a pas de nom, traversant «Les Moilles» et passant vers «Loy», pour se jeter sous «Crie-d'en-Haut» dans le torrent de Fayot.

Sur les conseils de deux vieux briscards du coin, Gérard et Dédé, des acharnés «truiteurs», nous avons exploré, Serge et moi, ce mince ruisseau qui, à peine séparé de ses sources, dévalait de crouilles cascades en jolis creux parfois profonds, tout sertis de grandes fenasses et de grosses touffes d'alchémille, en sonnante comme «les basses à l'église». Mais si ces vieux amis avaient jadis accompli des prouesses halieutiques en ce lieu perdu, le jus était désert de nos amours de farios car on était bien quelques années plus tard...

A cette époque, à l'automne, nous allions remettre les «estivaux» dans les eaux vives des monts, c'est-à-dire les minces truitelles issues de la fraie forcée des grosses reprises en octobre-novembre et de l'élevage de leurs alevins en bassins naturels. Nous récoltions ces poissonnets et allions les remettre en eaux libres, par deux ou trois à la fois, gouille

L'aire de départ du «ru sans nom».



par gouille, un vrai travail de bénédictin mais surtout d'alpiniste. C'était à l'évidence renforcer le peuple des truites autochtones et nous permettre de prendre un ou deux beaux poissons quelques saisons plus tard.

Cette année-là, je n'avais pas pu assumer cette contraignante et dangereuse mission et mon père m'avait remplacé. Hélas, il n'avait pas atteint tous les trous du Fayot pour y dé-

poser les précieuses jeunes truites tant le coin était abrupt et difficile d'accès. Il lui était donc resté deux bonnes centaines d'estivaux bien «vigousses» qu'il mit dans le vivier de la cave. Ainsi le week-end suivant, je pus les relâcher dans le «ru sans nom». Ce n'était que péché véniel car, de toute façon, cela donnait dans ce torrent.

Bien des années plus tard, ayant oublié cette introduction de truitelles dans ces eaux magnifiques mais un peu minces et sans doute dangereuses pour la gent «poiscaille», j'eus la curiosité de visiter les lieux. Pas plus de truites que d'arêtes dans une dinde! Parties sans doute pour se trouver une autre patrie assurément plus hospitalière.

Or dans les ruisseaux, la fuite dans la pente est plus aisée que l'ascension vers les trous plus haut.

Opiniâtre, pour ne pas dire têtue, j'ai exploré le ru plus bas. Il s'était bien «remplumé» et était devenu un ruisseau «joliment gonflé», bien sculpté, qui roulait des épaules dans la verdure et les roches avec des cascades et des trous profonds ainsi que des piscines de rêve pour s'enfoncer plus loin, vers le bas, dans une gorge vertigineuse.

Une sauterelle épinglée sur l'hameçon de ma ligne a séduit une honnête truite, pas monstrueuse mais belle... belle... au ventre jaune avec des points noirs, des points rouges et une superbe adipeuse largement orangée, une truite à la taille de



Le «ru sans nom» roulait des épaules dans la verdure...



Idée cuisine

Si vous aimez cuisiner vos truites de montagne, il n'est pas nécessaire de faire des chichis et de les apprêter selon des recettes sophistiquées. Il suffit de les vider, les laver, les saler, de poivrer l'intérieur et de les enfariner légèrement.

Une poêle avec une à deux bonnes cuillères de beurre frais; il vous faudra moins de dix minutes pour les dorer sur les deux faces et les servir sur un lit de pommes de terre en robe des champs avec quelques brins de persil. Dans la poêle vide, rajoutez une cuillère de beurre et faites-le légèrement brunir. Un mince trait de vin blanc sec... votre sauce est faite!

l'assiette... Elles étaient donc là, planquées dans les lapés et les pé-tasites des centaines de mètres plus bas... Etait-ce celles que j'avais relâchées ou leurs descendantes? Je l'ignore mais, tout au moins, la lignée avait survécu et même prospéré.

Quelques trous plus loin, j'avais «de quoi»: quatre farios aussi colorées les unes que les autres, bien charnues sans être des monstres. L'une d'elles dépassait la livre tout de même! ■

Une honnête truite, pas monstrueuse mais belle... belle...



ARMES – OPTIQUE – MUNITIONS

Le 30.06, le calibre le plus vendu au monde!

| Texte et photos Daniel Girod

CALIBRE PARFAIT POUR LE «BIG FIVE» (CHEVREUIL, CHAMOIS, CERF, MOUFLON ET SANGLIER), LE 30.06 EST AUSSI D'UN PRIX TRÈS RAISONNABLE.

Doux à l'épaule, efficace, doté du plus grand choix d'ogives du marché, disponible et pas cher, le calibre 30.06 reste le véritable best-seller des munitions pour armes à canons rayés.

Dans son livre *Les vertes collines d'Afrique*, Ernest Hemingway, célèbre écrivain et passionné de grand gibier africain, porte une véritable dévotion au calibre 30.06 qui reste sa munition favorite parmi les nombreuses variantes de cartouches qu'il a à sa disposition. Dans son ouvrage *Maîtriser le tir à balles*, le célèbre guide Jean-Pierre Menu s'exprime en ces termes: «A condition de ne pas tirer trop loin, la balle de 220 grains (14,3 grammes) mettra à terre tout animal à sabots trottant sur la planète». On ne peut faire meilleur éloge à un calibre.

Deux guerres mondiales

Du point de vue historique, la 30.06 Springfield a été la munition militaire utilisée par les Etats-Unis pendant les deux guerres mondiales. Créée en 1903, cette munition a été légèrement modifiée en 1906, d'où le 06 contenu dans sa dé-



Pour 300 euros, la carabine de Ruger, ici en 30.06. On peut noter le petit feillard monté sur la queue de détente qui permet d'avancer lentement le doigt avant le tir.

nomination. Le 30 détermine quant à lui le calibre, soit 30 centièmes de pouce. En théorie, le diamètre de l'ogive devrait être de 30/100*25,4 mm (un pouce) soit 7,62 millimètres. En réalité, le projectile mesure 7,85 millimètres de diamètre. Du fait des deux conflits mondiaux, cette munition a donc été produite à des millions d'unités.

Recul peu brutal

Cependant, au-delà de sa destination militaire, la cartouche 30.06 s'est révélée comme une excellente munition de chasse et de tir sportif. Cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord par la forme de la douille. Avec une longueur de 63,35 millimètres et un diamètre du collet très proche de celui de l'ogive, la douille permet à la



De gauche à droite: le très européen 7*64, la balle Winchester Power Max 30.06 en 180 grains, la balle RWS EVO Green 30.06 en 136 grains, et la munition 308 Winchester.

poudre de développer des pressions qui restent très modérées. Le recul n'est donc pas brutal. Deuxième raison, qui découle de la première, les vitesses restent comprises entre 800 et 900 mètres par seconde, paramètre qui assure une très grande régularité des tirs, d'où son utilisation par les tireurs sportifs (voir encadré «Du 30.06 au 308»). La balle n'est pas très sensible aux vents latéraux, comme cela peut se produire parfois pour des calibres plus petits et plus rapides.

Choix impressionnant

Troisième raison du succès du 30.06, sa capacité à recevoir un grand choix de poids de balles. La flexibilité de cette cartouche est

assez impressionnante puisqu'elle peut porter des balles de 110 grains à 220 grains, soit de 7,13 à 14,26 grammes! Le 30.06 est donc parfait pour chasser tous les grands ongulés européens, notamment le «Big Five» constitué par le chevreuil, le chamois, le cerf, le mouflon et le sanglier. Compte tenu de l'accord quasiment parfait entre ses différentes dimensions, la douille du 30.06 a servi de base à la réalisation de nombreuses cartouches «Wildcat», à savoir des calibres utilisant la même douille mais des ogives de diamètres différents. Et ils sont nombreux! Tout d'abord le très célèbre 270 Winchester créé en 1925 et le non moins célèbre 280 Remington créé en 1957, ce dernier étant

PUBLICITÉ



Chevreuil record européen

CHASSEURS, PÊCHEURS,

**en ce début d'année,
profitez de nombreuses liquidations**

sur des fusils et carabines d'occasion,
des lunettes de visée, l'habillement
ainsi que des cannes à pêche et moulinets

**Superbes trophées en stock: grand
tétras, bouquetin, pékin, mouflon, cerf**



Chamois record mondial

Tout pour le Tir, Chasse et Pêche

**maison du
chasseur**

Fermé le lundi toute la journée + le mercredi après-midi

J.-F. MARET - Armurier - Rue du Rhône 3 - 1920 Martigny
Tél. 027 722 19 91 - Fax 027 723 37 80
E-mail: maisonduchasseur@vtxnet.ch - www.maisonduchasseur.ch

par ses performances le concurrent le plus direct du 7*64. Vient ensuite le 25.06 qui, comme sa référence l'indique, utilise la douille du 30.06 munie d'une balle de 25 centièmes de pouce soit 6,5 millimètres. Mais la douille du 30.06 sert également à une munition plus lourde, très connue dans le monde de la chasse en battue, à savoir le 35 Whelen. Dans ce cas, le collet de la douille est élargi à un peu plus de 9 millimètres.

Il est temps maintenant d'afficher les performances du 30.06. Pour cela, les munitions ne manquent pas! Norma propose onze références, RWS décline quant à lui treize munitions différentes. Du côté américain, Winchester a inscrit dix références à son catalogue et Hornady pas moins de quatorze! Il n'y a donc que l'embarras du choix!

Regardons d'un peu plus près trois munitions de calibre 30.06:

Marque	Winchester	RWS	Norma
Référence	Powerpoint	EVO Green	Oryx
Poids en grains	150	136	200
Vitesse à la bouche en m/s	850	920	800
Energie à la bouche en joules	3850	3720	4160
DRO en mètres	200	188	100
Flèche en cm	- 21 à 300 m	- 25 à 300 m	- 15 à 200 m

Les tests sont réalisés avec des canons de 60 centimètres et un axe de lunette situé à 40 millimètres au-dessus de l'axe du canon.

Ces résultats montrent que le 30.06 permet de tirer sans problème jusqu'à 300 mètres tout en restant performant à des distances plus courtes avec des balles plus lourdes, par exemple 200 grains voire 220 grains comme le propose



Beau mâle de 3 ans tué avec une balle de 30.06 en 180 grains.

Remington. Au niveau des tarifs, il est bien évident qu'une balle à la structure sophistiquée comme l'EVO Green de RWS coûte plus cher qu'une munition comme la Core-Lokt de Remington que l'on peut trouver à 32 euros la boîte de 25 en 150 grains.

Toujours aussi populaire

Quant aux armes, surtout après l'autorisation de ce calibre en France depuis septembre 2013, d'une part les fabricants américains comme Ruger, Remington ou bien encore Marlin proposent des

armes comprises entre 600 et 800 euros. D'autre part, les fabricants européens comme Blaser, Sauer ou Merkel ont inscrit le 30.06 à leurs catalogues respectifs.

Bien qu'il soit plus que centenaire et malgré l'apparition de calibres dits «plus modernes», le calibre 30.06 est toujours aussi populaire. Sa notoriété est notamment due à la douceur de son tir, à la très grande régularité de ses performances et, le succès faisant boule de neige, à ses tarifs modérés. ■

Du 30.06 au 308

La munition 30.06 a été remplacée en 1953 par le calibre 308 créé en 1952 par Winchester. Ce choix fait par l'OTAN était dicté par deux raisons. Tout d'abord unifier les munitions pour armes longues au sein de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. D'autre part pour utiliser une cartouche plus légère et surtout plus courte que d'autres calibres en usage à l'époque, dont le 30.06.

La douille du 308 ne mesure en effet qu'un peu plus de 51 millimètres contre un peu plus de 63 millimètres pour le 30.06.



Instinct L 12/76

PVC CHF 1'254.--

FRANCHI
FEELS RIGHT



Disponible chez votre armurier!

Importateur général pour la Suisse: **Outdoor Enterprise SA**, CP 706, 6616 Losone, Tel.: 091-791 27 18, info@outdoor-enterprise.ch



Hornady WHITETAIL - Idéal pour les stands de tir et les cinémas de tir

La cartouche polyvalente, à prix avantageux. Sans compromis dans les performances, la précision et la qualité des composantes. Chargée avec le projectile à précision élevé Interlock, la trajectoire balistique correspond à celle des munitions Hornady-Superformance GMX.

Interchangeabilité sans modification des réglages ni perte de précision.

La munition d'entraînement idéale,
qui a le grand avantage de ne pas être cher!



AMERICAN
WHITETAIL™

Disponible dans les calibres suivants

PVU

.243 Win., 100 gr, Interlock	30.20 / 20 Coups
.270 Win., 130 gr, Interlock	30.20 / 20 Coups
7mm Rem.Mag., 139 gr, Interlock	39.60 / 20 Coups
30-30 Win., 150 gr, Interlock	27.60 / 20 Coups
.308 Win., 150 gr, Interlock	30.20 / 20 Coups
30-06 Sprg, 150 gr, Interlock	30.20 / 20 Coups
.300 Win.Mag., 150 gr, Interlock	39.60 / 20 Coups



Importateur général pour la Suisse:

Outdoor Enterprise SA, Zona Industriale Zandone, CP 706, 6616 Losone, Tel.: 091-791 27 18, Fax: 091-791 81 66, E-Mail: info@outdoor-enterprise.ch

VÉCU

Chasse à la «bécasse»

| Texte André Rochat

C'était une journée sans soleil mais avec une couche nuageuse mince, moutonnée, laissant passer une lumière suffisante à préciser chaque détail, même sous bois. Un vent léger, et régulier, complétait le tableau; bref, il faisait un temps poussant le bécassier à imaginer, à l'arrêt de son chien, l'envol silencieux, ou fracassant, de l'oiseau désiré, devant, derrière, en chandelle ou ras-terre. Ou, pire encore, qui s'envole 5 mètres devant, vous vient en pleine figure et passe à vous enlever le chapeau!

Plein d'espoir, on lace les souliers, enfle la veste, sort le fusil de l'étui, ferme la voiture pour, après un instant de réflexion, rouvrir la portière et reprendre quelques cartouches, on ne sait jamais, mais que lourde est devenue la veste de chasse!

Le premier quart d'heure nous fait réaliser que, ou nous sommes dans le mauvais coin, ou les bécasses sont loin d'être aussi nombreuses que nous le pensions.

L'heure suivante démontre que nous avons choisi le mauvais secteur ou que les bécasses l'ont déjà quitté pour le sud. Ma chienne ne s'est manifestée qu'une seule fois, et c'était juste pour accompagner un chevreuil sur 100 mètres, comme elle le fait d'habitude. Quant à l'excellente pointer du copain, elle avait pris un arrêt magistral avant de couler sur quelques mètres, jusqu'à l'envol bruyant d'une gélinotte... Nous étions tous les trois ravis d'avoir pu assister à un arrêt ferme sur géli-

notte qui, normalement, ne se laisse pas bloquer par le chien.

Sur le chemin du retour, nous trouvons ma *Carla* à l'arrêt en bordure du pâturage, devant ce qui paraissait être les restes d'un vieux feu de bois. Des branches épargnées par les flammes s'étaient liées à la terre, laissant pousser entre elles de hautes graminées et quelques buissons nains. Nicole, aspirante au permis de chasse, était derrière le chien, un chasseur à sa gauche, un autre à sa droite.

Quand les secondes défilent lentement, le participant à une telle scène échafaude des hypothèses: «Qu'est-ce qui peut pousser *Carla* à une immobilité aussi totale? Seules les ailes de sa truffe palpitent de temps en temps pour mieux nourrir son nez des effluves qui se dégagent de ce fouillis d'herbes et de bois: bécasse, hérisson, levraut, hermine?» La réponse fuse d'un coup sous forme d'un lièvre qui jaillit, retombe sur le ras du pâturage, deux foulées encore avant de crocheter sec et de... pendre dans la gueule de *Carla*. Celle-ci n'avait pas suivi le lièvre lors de son saut hors du gîte mais avait (hasard ou instinct?) anticipé le crochet, coupé la trajectoire et s'était retrouvée avec le cou du pauvre bossu en point de mire; elle n'eut plus qu'à refermer la gueule et à me rapporter sa proie!

«Vous boutonnez...»

Carla était très fière de son exploit. Moi, lièvre en main, je ne

l'étais pas du tout, car me revenait le souvenir d'un matin d'ouverture, dans la plaine de l'Orbe, où mon drahthaar de 6 mois, dans une betterave, tournait comme une toupie. Insensible à mon sifflet. Et d'un coup, c'est un lièvre qui vint buter contre mes bottes avant d'être happé par le chien... 720 grammes, le pauvre petit levraut! Je l'inscrivis dans mon carnet de chasse en précisant les circonstances de son décès. Mais je voulais garder le bouton et la feuille de contrôle pour un usage plus cynégétique.

J'appelai le conservateur pour le mettre au courant. Qui décida de ne rien décider: «C'est au garde permanent de prendre la décision.»

J'appelai le garde: «Vous étiez sur le terrain de chasse, donc vous boutonnez et vous m'envoyez la feuille de contrôle.»

Mon énorme lièvre à la main, le rappel de cette histoire ancienne me fait craindre le pire: «Si je l'inscrivis dans le carnet et en avertis la conservation, va-t-elle me traiter comme il y a dix ans et m'accuser, en plus, de délit de chasse pour prélèvement d'un lièvre hors de la période prévue pour ce gibier?» Je décide alors de garder l'histoire du lièvre et de *Carla* entre nous trois, la peur au ventre mais la conscience tranquille.

Et si le râble était coriace, le civet, lui, était délicieux... et sans courir le risque de se casser une dent sur un plomb... ■

RÉFLEXIONS

Flâneries printanières

| Texte Jacques Darbellay | Photos Georges Laurent

LES GRANDES LEÇONS DE LA NATURE, FIDÈLE AUX LOIS IMMUABLES...



L'écureuil est remonté sur le mélèze.

La nature a fait son plein de sommeil. Sept bons mois depuis la première neige de septembre qui n'a pas fondu, ici haut. Aussi, dès le réveil, ne se perd-elle pas en prélassements. Le printemps explose. Les oiseaux qui devinent tout ont donné le branle bien avant l'arrivée des beaux jours. Ils avaient

raison de suivre leur instinct et de faire confiance à la vie. En deux semaines, le miracle s'est accompli. L'hiver bat en retraite sur tous les fronts. Dans le sous-bois encore frieux, tout s'anime et se colore. Un bourdon ivre de soleil a tellement besoin de le dire qu'il tourne autour de mes oreilles et rabâche son his-

toire avec tant d'insistance qu'il a l'air d'en rajouter pour être bien sûr d'y croire lui-même.

Un écureuil fait quatre bonds dans ma direction et s'immobilise, dressé sur ses pattes de derrière, me fixant de ses prunelles écarquillées. Quand il racontera à ses petits-neveux qu'il a vu, lui, un homme de tout près,

à moins d'un saut, je ne serais pas étonné qu'il ne leur en fasse un portrait très enthousiasmant. Pas liant, l'homme, et pas spirituel, n'aimant pas à jouer ni à s'ébattre. Après m'avoir bien examiné, il fait deux fois le tour du mélèze au pied duquel je suis assis et se met à monter et à descendre le long du tronc, comme pour m'inviter à en faire autant.

Le fait est que je suis immobile depuis bientôt deux heures, au pied de mon arbre, pour observer tout ce qui se passe dans ce secteur de trente mètres de rayon. Et il se passe un nombre incroyable de choses. Un

pic épeiche lance des appels en morse. Trois marmottes qui m'ont vu arriver ressortent de leur trou et se familiarisent avec cette présence insolite. Elles voudraient bien venir paître à mes pieds où l'herbe a reverdi déjà, mais la mère ne le permet pas et lorsque les deux marmottons jouent avec trop d'insouciance, elle se dresse de tout son long, museau pointé vers le ciel, extatique, ce qui a pour effet d'interrompre les jeux de poursuite et les chamailles de sa progéniture. Cela ne va pas jusqu'au coup de sifflet impératif, mais que de degrés dans la vigilance!

La nature ne suit pas la mode

Un couple de grives construit son nid sur la basse branche d'un mélèze, tout contre le tronc. La femelle seule travaille, à vrai dire. Le mâle l'accompagne, ou surveille à quelque distance. Ils se parlent sans arrêt. Elle lui explique ce qu'elle fait, pourquoi ces herbes trempées dans du limon, et lui l'invite à venir le rejoindre là sur la branche, dans le soleil, où ils seraient si bien pour s'aimer. Tous les articles de la séduction lui sont bons pour attirer sa compagne. Mais elle n'en veut rien savoir et s'affaire du bec et des

La grive s'affaire à la construction de son nid.





Un pic épeiche lance ses appels.

pattes pour achever prestement son nid.

La nature, fidèle aux lois immuables, nous propose de grandes leçons. Nous criions sur tous les tons que tout change, nous sommes attentifs aux mutations, à l'accélération des cycles qui rythment l'histoire. Nous voulons suivre le mouvement, couler dans le sens du courant, être dans le vent, à la mode du jour et nous croyons pouvoir le faire en sacrifiant cette part en nous qui nous lie par une hérédité mil-

lénaire à la terre et au sang de nos ancêtres. Faire table rase de tout cela sous prétexte que nous vivons à l'ère du moteur, de l'automatisation, du triomphe de la technique, c'est se couper de ses racines. On perd en authenticité, en vitalité, ce qu'on gagne en mobilité, en dispersion.

Loin de moi la pensée de contester ce qu'il y a de progrès, pour l'homme même, dans la modernité. Mais je demande qu'on ne triche pas en établissant et en interprétant le bilan. D'un côté, la fascina-

tion d'un style nouveau, des loisirs, une existence moins tributaire des premiers besoins, moins hantée par la peur de manquer. De l'autre, des conséquences imprévisibles comme le cancer, la dépression nerveuse, les troubles cardio-vasculaires, tous désordres qui rappellent que la nature ne suit pas la mode et qu'on ne peut pas l'ignorer impunément. ■



Deux marmottons apprivoisent ma présence.

LE NOUVEAU FORESTER 4x4. DÈS FR. 29'900.-.



DÉSORMAIS AUSSI AVEC
MOTEUR DIESEL
ET BOÎTE AUTOMATIQUE
LINEARTRONIC.

LA MARQUE 4x4 DES SUISSES

BOXER DIESEL

LINEARTRONIC
save energy



SUBARU

Confidence in Motion

Après l'Outback 4x4, c'est au tour du Forester 4x4 de proposer sur une même voiture la traction 4x4, un moteur diesel et la boîte automatique Lineartronic, ce qui constitue une première mondiale. Ainsi doté, notre modèle ultra-polyvalent devient encore plus irrésistible. A la fois voiture de sport, tout-terrain, monospace et berline, le Forester 4x4 est le pionnier des SUV. Et il reste le champion du rapport qualité/prix.

AutoBild allrad:
TEST REMPORTÉ PAR LE FORESTER XT!

www.off-road.de:
TEST REMPORTÉ PAR LE FORESTER 4x4!

Modèle présenté: Forester 2.0D AWD Luxury, Lineartronic, 5 portes, 147 ch, catégorie de rendement énergétique E, CO₂ 163 g/km, consommation mixte 6,3l/100 km, équivalent essence 7,1 l/100 km, Fr. 45'800.- (peinture métallisée comprise). Forester 2.0i AWD Advantage, man., 5 portes, 150 ch, catégorie de rendement énergétique F, CO₂ 160 g/km, consommation mixte 6,9 l/100 km, Fr. 29'900.- (prix en couleur Venetian Red Pearl).

www.subaru.ch SUBARU Suisse SA, 5745 Safenwil. Tél. 062 788 89 00. Concessionnaires Subaru: env. 200. www.multilease.ch. Prix nets conseillés sans engagement, TVA de 8% comprise. Les prix sont susceptibles d'être modifiés à tout moment. Moyenne de toutes les voitures neuves vendues en Suisse (toutes les marques): CO₂ 144 g/km.

POSTER: TÉTRAS-LYRES

Tétras-lyres à la parade

| Texte Jean Bonnard | Photos Claude Morerod

LES MÂLES SE MESURENT DEVANT CES DAMES QUI FONT LEUR CHOIX...

Le tétras-lyre, aussi appelé petit coq de bruyère, est un oiseau sédentaire et polygame présent dans le massif alpin jusqu'à la limite supérieure des arbres. Sa survie est liée à la présence d'arbustes de la famille des éricacées à laquelle appartiennent la myrtille, l'airelle, les rhododendrons, les bruyères, etc.

Sous igloo

Dès les premiers froids, les tétras-lyres se regroupent et cherchent des zones d'hivernage où la neige reste poudreuse. Pour se protéger du froid et des prédateurs, ils s'en-

fouissent dans un igloo creusé dans la neige où la température reste à environ 4 °C. En cas de mauvais temps, ils peuvent passer la nuit et une partie de la journée immobiles dans leur abri, économisant ainsi leurs graisses (leur principale réserve d'énergie) qui les protègent du froid. Ce comportement peut être perturbé ou rendu impossible dans les zones de pratique du ski, de la raquette et de la randonnée. Le tétras-lyre est aussi souvent victime de collisions mortelles avec les câbles de remontées mécaniques. Ses prédateurs sont les autours, re-

nards, mustélidés, corneilles et pies, pour les couvées et les œufs.

Essentiellement végétarien, il se nourrit de feuilles, de bourgeons, de graines, de fleurs et de baies et complète son alimentation avec des insectes et des invertébrés.

Le tétras-lyre est célèbre pour ses parades nuptiales au printemps. Les mâles se retrouvent de mars à début juin sur les aires de parade. Au centre de l'arène, les coqs parquent, chantent et se mesurent; les gestes ont une signification bien précise: provocation, domination... ■

L'accouplement

Pendant que les mâles se défient, les poules passent d'une place à l'autre et choisissent chacune leur futur partenaire qui est toujours le mâle dominant. Elles s'accouplent vers la mi-mai. A fin mai, les poules commencent à pondre (de 3 à 10 œufs) puis à couvrir; 26 jours après la ponte du dernier œuf, les jeunes poussins naissent. Les petits quittent le nid dès la naissance, mais restent accompagnés par leur mère jusqu'à l'automne où ils se dispersent.

Réf. Fauna Europaea, Wikipedia



L'accouplement à la mi-mai.





CHASSE EN ÉCOSSE

Une autre façon de chasser la grouse

| Texte et photos *Eric Joly*

ON CHASSE LA GROUSE LE PLUS SOUVENT EN BATTUE, MAIS SUR L'ÎLE DE LEWIS ON PRATIQUE AUSSI LA CHASSE AU CHIEN D'ARRÊT.

Une aventure qui ravira les amateurs de petit gibier authentique. Des moments inoubliables avec, en prime, la passée aux oies, la bécassine et la pêche au saumon.

Ullapool est un village de pêcheurs coincé au fond d'un fjord fréquenté

par des touristes randonneurs ou «bird watchers» reconnaissables à leurs chaussures de marche, à leurs joues rosies par le grand air et à leurs jumelles en sautoir. Tout y est calme et paisible. Quelques goélands crient au-dessus des toits des maisons blanches qui s'égrènent

en arc de cercle autour du port. Il y a un pub, bien sûr, quelques hôtels, dont le Caledonian où nous allons passer une nuit, et des boutiques pour habiller de pied en cap le chasseur de passage.

Le lendemain, embarquement à 10h45 pour l'île de Lewis. Il fait très



Le petit port d'Ullapool sur la côte ouest de l'Écosse. C'est d'ici que partent les ferries pour Stornoway, sur l'île de Lewis.

beau, la mer est calme, ce qui vaut mieux pour les chiens restés en cale dans la voiture... Le ferry taille sa route gentiment, tout juste si nous ressentons de molles ondulations.

Une fois débarqués, nous suivons la voiture de Russell, le patron de l'organisation. C'est un quadragénaire affûté, affable et rigoureux, que l'on devine tout de suite au niveau, tant sur le terrain halieutique que cynégétique. Il règne aussi bien sur la grouse que sur la bécasse, le cerf, le saumon ou la truite. Il ne nous faut pas longtemps pour rallier notre hébergement, une grande demeure blanche bâtie en 1820 et qui domine un bras de mer. C'est celle d'un lord qui habite à côté dans une maison plus modeste. Nous avons emmené la bière, le vin et le whisky. Pour le reste, Paul, notre cuisinier, un gaillard taillé sur le modèle «Bruce Willis», nous mitonnera trois repas par jour.

Nous nous frottons les yeux: une grande maison perdue dans la lande, des chambres individuelles confortables, un bar, une salle de billard, une salle à manger, un salon, un feu de bois, un cuisinier à demeure, une salle d'armes et de cannes à pêche, tout cela pour... cinq personnes. C'est bien vrai? Oui!

Merveilleux braques hongrois

Nous sommes venus ici pour chasser la grouse aux chiens d'arrêt. Le lendemain matin, voici donc Russell et ses chiens: deux braques hongrois. Luc, Vincent et leurs compagnes chasseront de leur côté avec leurs chiens. Nous cheminons une vingtaine de minutes. Le paysage qui défile de part et d'autre de la voiture est toujours aussi magnifique: des collines de bruyère entrecoupées de lacs sur lesquels la lumière change constamment. Russell arrête son 4x4 au bord d'un petit chemin



Russell, le patron de l'organisation locale, présente la première grouse de la journée.

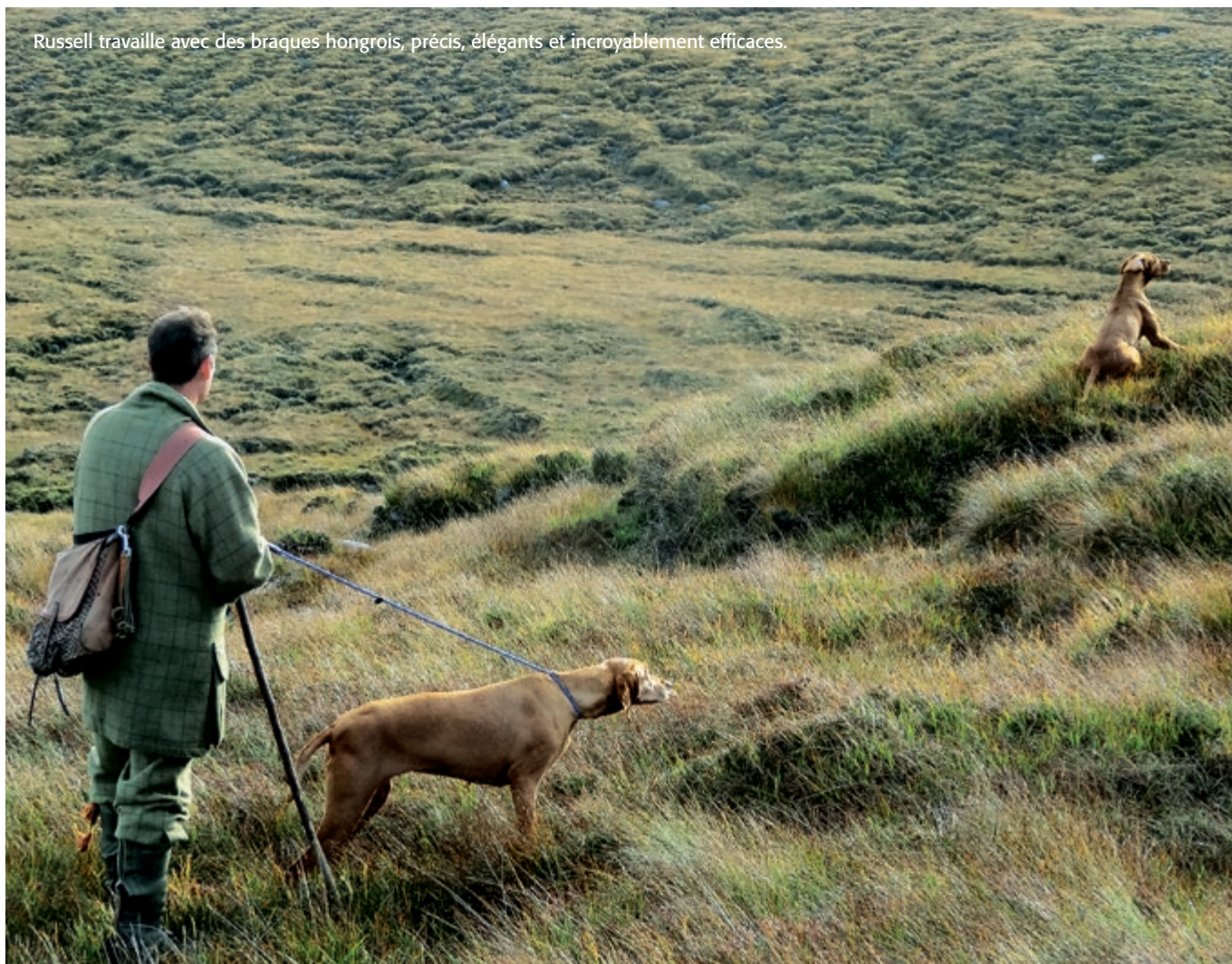
caillouteux et sort ses chiens de la caisse à double compartiment installée dans le coffre. Les deux braques hongrois en jaillissent. Ce sont des chiennes, la mère et la fille. Russell, en cravate et gilet, enfle une grosse veste en tweed et des chaussures de marche assez hautes. Comme je m'apprête à sortir le fusil de l'étui, il m'arrête d'un geste:

- Non, non, laissez-le dans l'étui.
- Mais... si les chiens arrêtent, j'aurai le temps de le sortir?
- Aucun souci, vous aurez tout le temps qu'il faut.

Ah bon... Eh bien, la grouse doit tenir comme le plomb devant les

chiens et ces derniers ne doivent pas bouger d'une oreille! Je pense à tout cela quand justement les chiens prennent l'arrêt à trente mètres de la voiture. Magnifique! Les deux chiennes sont pétrifiées. Et j'ai tout le temps de sortir le fusil de la housse et d'y glisser deux cartouches. Trois bonnes minutes de spectacle encore quand le paquet de grouses s'envole. J'en ajuste une sur main gauche qui s'écrase dans une touffe de bruyère. Chauds fusils s'abstenir! Le quota c'est cinq grouses par jour et vous pourriez parfois le réaliser dans les deux premières heures.

Russell travaille avec des braques hongrois, précis, élégants et incroyablement efficaces.



Il faut ajouter que Russell tient à ses grouses comme à la prune de ses yeux et que tirer «dans le paquet» au risque d'en faire dégringoler trois ou quatre le met de mauvaise humeur. Mieux vaut donc s'intéresser à l'oiseau et au travail des chiens, photographier, regarder, admirer, respirer, en prendre plein les mirettes... Car la beauté du paysage est à couper le souffle. Ce ne sont que miroitements sur les lacs, les torrents et les rivières et jeux de lumière sur les herbes et la bruyère qui ondulent sous la brise. On se dit «c'est merveilleux!», mais plus loin c'est encore plus beau. Le temps aujourd'hui est clément. Ciel bleu

et rafales à 60 km/h. Le gros temps, c'est pluie et rafales à 130 km/h.

Nous repartons d'un pas tranquille après avoir longuement contemplé et caressé la première grousse de l'île de Lewis. Je comprends vite qu'il s'agit d'une chasse sportive. Il faut monter, descendre, monter encore. En outre, le sol n'est pas stable. La botte patine, dérape, peine à trouver son assise. Russell prend vite de l'avance ce qui n'a aucune importance, les chiens tenant l'arrêt comme des bûches. Un exemple: alors que les deux auxiliaires sont solidement figées sur une butte et que je m'en vais les rejoindre, je tombe dans une «mouille» jusqu'à

la racine des cuisses. Pas de panique. Il suffit d'extirper la jambe, d'enlever les bottes, de tordre les chaussettes, de rechausser et de se remettre en action. Je jette un œil vers les chiennes: toujours à l'arrêt. Un peu à l'écart, Russell a posé le menton sur le pommeau de sa canne de marche et semble méditer sur l'immensité du panorama. Je rallie les chiens avec l'idée de faire une photo de grousse.

Au bout d'un moment, je distingue le cou d'un oiseau, puis le corps. La grousse, bonne fille, sort complètement de la végétation et s'installe sur un rocher. A moi la photo! Je ne tire pas l'oiseau à l'envol bien évi-

Boeuf des Highlands avec le long pelage caractéristique de l'espèce.



demment. On a du temps devant nous, autant en profiter.

On mouille la chemise

Le tir de la grouse au chien d'arrêt n'a rien à voir avec le tir de la grouse en battue. Disons-le tout net: c'est souvent facile. L'oiseau vole de façon rectiligne sans prendre, au départ, de grande vitesse. Donc, en principe, vous ne le ratez pas. Sauf si une rafale de vent le déporte. Alors ne vendons pas la peau de la grouse avant de l'avoir tuée... Pour les raisons invoquées plus haut, il faut aussi s'abstenir du doublé car dans ce cas on rentre vite à la maison. Il faut «gagner» sa grouse. C'est une chasse vraiment sportive. Il peut arriver de marcher une demi-heure, voire quarante-cinq minutes sans rien lever mais on peut aussi avoir trois arrêts dans la foulée. De temps en temps, c'est une bécassine qui s'envole devant le nez des chiens. On mouille la chemise. En haut, en bas, descendre dans des pierriers, franchir des torrents, glisser sur les pierres, s'enfoncer dans des trous, ressortir, se hisser, rallier, vous aurez compris qu'il est inutile de trop se couvrir...

Le repas de midi se compose – quand on ne l'a pas oublié dans la voiture, ce qui nous est arrivé – d'un sandwich, d'une barre chocolatée et d'un fruit, le tout expédié adossé à un rocher et arrosé d'eau minérale. C'est très bien comme ça, inutile de s'alourdir avant de reprendre la quête.

Nous devisons de choses et d'autres. Je dis à Russell que ses chiennes m'impressionnent, qu'il ne les appelle jamais, qu'elles tournent gentiment en cercle cent mètres devant lui, qu'elles rapportent au petit poil et qu'elles tiennent l'arrêt comme le marbre. «C'est comme cela que j'aime chasser, répond-il. Et puis ces braques hongrois sont

des chiens épatants, doux, sensibles et qui chassent avec leur tête.»

Russell est un dresseur hors pair. Quand on voit ce qu'il a fait de son autre petite chienne, une setter irlandaise de 2 ans – une race réputée folle –, on a le souffle coupé. La «petite» patrouille au diable, remonte l'émanation, arrête puis se couche sagement en attendant l'arrivée du chasseur! Trop souvent, ces grands «buveurs d'air» tapent dans le gibier et le font s'envoler. Ce n'est pas le cas ici. Russell est un magicien.

Gare à l'ouragan!

Nous reprenons la marche, des arrêts encore, des photos, pas de tirs. Encore un arrêt. Cette fois, je tire. C'est un jeune mâle de l'année qui ne fait pas un pli. Cela fait quatre heures que nous sommes partis et, pour être franc, j'en ai «plein les bottes». Heu-

reusement, la voiture n'est pas très loin, là-bas derrière une colline à cinq cents mètres environ.

Le lendemain, nous chassons avec les chiens de Luc qui se sont bien habitués à ce nouvel environnement et font plaisir à leur maître.

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Au beau temps peut succéder très vite la tempête voire l'ouragan. Des vents effrayants qui peuvent même vous envoyer par terre. Le lodge est confortable et Paul, le cuisinier, est à la hauteur qu'il s'agisse de préparer des langoustines, du homard ou des grouses.

Bref, c'est la vie de château!

Les jours filent vite et c'est à regret que nous quitterons cette île vouée à l'élevage du mouton, à la pêche aux crustacés, au tissage du «Harris tweed»... et au bonheur des «sportsmen». ■

Grouses.





690 Field III – Le nouveau fusil de chasse Beretta

Beretta associe depuis de nombreuses années l'art traditionnel de la construction d'armes avec des techniques les plus modernes et cela combiné avec des idées novatrices. La nouvelle Beretta le démontre de manière impressionnante.

Beretta possède la plus grande expérience au monde, pour la fabrication de canon lisse concernant la technologie de construction « Steelium ». Celle-ci assure une gerbe avec une couverture parfaite, une haute précision et une qualité intransigeante.

Bienvenue chez Beretta, la symbiose parfaite entre la technologie et la tradition.



 BERETTA

Importateur général pour la Suisse :

Outdoor Enterprise SA, Zona Industriale Zandone, CP 706, 6616 Losone, tél. 091 791 27 18, info@outdoor-enterprise.ch

50 ANS SUZUKI MARINE: 1^{ER} SERVICE MOTEUR GRATUIT*!

Que vous fassiez de la glisse nautique au travail ou durant votre temps libre:

Cela fait 50 ans que les moteurs hors-bords passionnent les amateurs de sports nautiques dans le monde entier. Jamais encore un fabricant de moteurs nautiques n'a reçu autant de distinctions pour ses innovations. Leaders technologiques, ces moteurs répondent aux exigences les plus élevées en termes de puissance, de performances, d'efficacité de la consommation et de fiabilité.

Nous fêtons, vous profitez: à l'achat d'un nouveau moteur hors-bord de Suzuki, votre 1^{er} service moteur sera gratuit!*



LEAN BURN

Nouveauté mondiale DF200A/AP: forte puissance, petit poids



DF200A

- Moteur DOHC à 4 cylindres en ligne et 16 soupapes, 200 ch
- «Cylindrée big block» 2867 cm³
- Commande soupapes variable VVTi associée à des voies d'aspiration courtes et directes pour un meilleur degré d'efficacité thermique et une performance exceptionnelle
- Avec ses 225 kg, le plus léger de sa classe
- Lean Burn - jusqu'à 32% de consommation en moins
- Capteur de détection de cliquetis, O₂ et eau pour une surveillance et un contrôle continu des paramètres internes du moteur

Fonctions complémentaires pour les nouveaux modèles DF200AP (modèles AP disponibles à partir du début de l'été 2015)

- Système de démarrage sans clé de contact, antidémarrage intégré
- Commande de précision SPC: papillon des gaz à commande électronique, système drive by wire à sens de rotation sélectif SSR

Sans permis de
2,5 à 8 ch



DF2.5-DF8A

LEAN BURN

Large choix EFI et «Lean Burn»



DF15A/DF20A

DF30A

DF40A-DF60A

DF70A-DF300AP

NMMA Innovation Award Winner
Technologie maintes fois primée



SUZUKI
MARINE

www.suzukimarine.ch

* Pour chaque moteur hors-bord Suzuki (DF2.5-DF300A) acheté et enregistré auprès d'un partenaire Suzuki Marine suisse officiel du 1^{er} février 2015 au 31 octobre 2015, la première inspection du moteur sera gratuite (1^{er} service après 20 heures ou 1 mois) - pièces de maintenance et huiles comprises.

Les infos

SOMMAIRE

DIANA SUISSE

Assises 2015 à Saignelégier	36
Taxation des trophées 2014	38

FRIBOURG

Nouveau responsable de la Commission Formation	40
--	----

NEUCHÂTEL

Au chevet du lièvre	41
---------------------	----

VALAIS

Attention à la faune sauvage	42
------------------------------	----

VAUD

Epreuves de tir 2015	42
Listes des tirs et des stands	43

<u>MÉMENTO DU CHASSEUR</u>	44
----------------------------	----

<u>PRÉSIDENTS DES SECTIONS</u>	46
--------------------------------	----

<u>CORRESPONDANTS</u>	47
-----------------------	----

<u>ÉPHÉMÉRIDE</u>	48
-------------------	----

LE BILLET DU MOIS

Les libertés

La possibilité d'agir, de penser et de s'exprimer selon ses propres choix, en l'absence de contrainte, constitue l'essence même des libertés. Au fil des siècles, l'homme a combattu, souvent au détriment de sa vie, pour les obtenir. Aujourd'hui, le mouvement de la roue s'inverse et sa vitesse s'accélère.

La lutte se remet en marche mais pour les maintenir.

L'attentat terroriste de janvier 2015 contre la rédaction d'un média parisien a propulsé le mot liberté sur le devant de la scène. Douze collaborateurs d'un journal se sont vus sacrifiés sur l'autel de la liberté d'expression. Ce drame a renoué les liens, du moins pour un temps, d'un peuple touché en plein cœur. Le monde entier a manifesté son élan de solidarité. Tous ont semble-t-il compris que la mise à mal des libertés était susceptible de réduire à néant les républiques. Il aura fallu une tragédie de cette envergure pour reprendre conscience de la nécessité d'indépendance de chacun lorsqu'il s'agit d'exposer ses convictions. Quel que soit le canal de communication, s'exprimer librement maintient le fondement même de la démocratie. Mais la liberté d'expression peut aussi être source de conflits lorsqu'elle est utilisée à des fins destructrices. Est-ce une raison pour la museler ou la supprimer? Deux fois non, si elle est exercée sans diffamation ou atteinte aux personnes et dans le respect mutuel.

Dans tous les domaines, les libertés se réduisent par la création d'obligations. Il faut légiférer dans tous les secteurs pour éviter des débordements au nom de la liberté. Les exemples sont quotidiens, que l'on parle d'économie, de circulation, d'utilisation de la nature et j'en passe. La chasse ne fait pas exception à cette mode. Si certaines limites sont indispensables, d'autres deviennent incompréhensibles sinon par une volonté de réduction ciblée des libertés. Il faut bien reconnaître que l'abus des libertés conduit inévitablement à cette recrudescence de règles. Le chasseur admet que soient posées des bornes pour préserver la faune ou simplement garantir la pérennité de la chasse. Mais lorsque les interdictions sont décrétées uniquement pour le plaisir de quelques organisations, technocrates, idéologues ou autres personnages à pensées exclusives, cela l'interpelle. Entre alors en jeu la liberté qu'il a de s'exprimer pour faire valoir son opinion. S'il le fait sans entrer dans la provocation, s'il tolère le droit à la parole des autres acteurs, il augmente ses chances d'être écouté. C'est en effet là que se trouvent les limites de la liberté d'expression. La suite dépend des qualités de persuasion et ça c'est une autre affaire.



DIANA SUISSE

Saignelégier: assises 2015 de Diana Suisse

Le 16 mai, Diana Suisse tiendra ses assises annuelles dans le Jura.



Le Centre de Loisirs de Saignelégier où se tiendra l'assemblée 2015.

Selon le tournus instauré par les organes de Diana Suisse, il revient aux chasseurs jurassiens d'organiser l'assemblée 2015. Un groupe de travail a donc été nommé afin d'accueillir au mieux les chasseuses et les chasseurs romands. Les dirigeants et les délégués de Diana Suisse seront reçus dans le chef-lieu des Franches-Montagnes, à Saignelégier, le samedi 16 mai 2015.

Il y a quelques années, Diana Suisse avait été présidée par un bureau jurassien. D'emblée, ce bureau jurassien avait pris les choses en main en souhaitant réformer le fonctionnement de l'association qui se faisait un

peu vieillotte. Pour ce faire, des réformes structurelles étaient nécessaires et furent donc proposées. Malheureusement, ces intentions louables se sont heurtées à un mur. Certains responsables de l'époque n'avaient pas compris les enjeux de cette réforme et pensaient tout bêtement que c'était l'existence même de l'association qui était menacée si des changements, aussi minimes soient-ils, étaient mis en place. Las, les dirigeants ont jeté l'éponge, constatant avec regret que l'association n'était pas encore mûre pour une évolution nécessaire. Evolution qui elle seule pourrait garantir la pérennité de Diana Suisse.

Il aura fallu attendre l'arrivée d'un nouveau bureau (vaudois) pour qu'une partie de ces réformes aboutissent avec notamment les changements apportés à la revue.

Bien évidemment, ce n'est qu'un début et il faudra poursuivre dans la voie des réformes si l'on veut que Diana Suisse subsiste. On le sait tous, l'interlocuteur officiel des chasseurs de Suisse est maintenant ChasseSuisse qui globalement fait un bon boulot. Lors de l'assemblée au printemps dernier, les délégués ont augmenté d'une manière substantielle la dotation budgétaire de ChasseSuisse. Ces moyens financiers supplémen-

taires devraient lui permettre d'accroître encore son efficacité et donc sa reconnaissance au niveau national.

C'est dans cette optique qu'il est absolument nécessaire et indispensable que Diana Suisse poursuive sa mue. Ceci afin qu'elle devienne enfin cette plateforme d'échanges où les chasseurs romands pourront discuter, échanger, délibérer sur les thèmes cynégétiques d'actualité. Les participants à ces ateliers de travail pourront alors tenter d'appliquer, dans leur canton, des solutions qui fonctionnent à d'autres endroits de la Romandie.

Dans le courant de l'été dernier, les chasseurs des cantons de Neuchâtel et du Jura (côté Suisse) ainsi que les chasseurs du département du Jura (France) se sont retrouvés pour échanger sur un projet en cours dans leur région.

Projets qui traitent du lièvre

Cette rencontre, organisée à l'initiative de la Fédération cantonale jurassienne, aura permis des échanges intéressants. Certaines expériences menées par l'une ou l'autre des fédérations sont expliquées, commentées et partagées avec l'ensemble des participants. Ces échanges permettent de progresser de manière significative dans l'approche que l'on peut avoir. A tel point qu'il a été décidé qu'une rencontre annuelle serait organisée afin que tous ensemble nous puissions apporter le meilleur à notre bossu. Voilà la vision future que j'ai d'une Diana Suisse moderne et efficace qui aurait pour rôle d'organiser des séminaires sur des thèmes bien précis.

Dans l'éditorial des «Infos» de juillet 2013 et suite à l'assemblée de juin, on pouvait lire, je cite, «le temps du renouveau».

Paradoxalement, la même assemblée rejetait à la majorité une révision des statuts qui aurait permis, non pas une révolution, mais une plus-value avec notamment la reconnaissance du droit de vote aux chasseurs du Jura bernois. On voit donc qu'entre les déclarations d'intention et leur mise en pratique, il y a encore un long chemin.

Alors, amies chasseresses et amis chasseurs romands, sachons prendre nos destinées en main, soyons courageux et ambitieux en mettant en marche les réformes nécessaires afin que les chasseurs romands trouvent au sein de Diana Suisse une structure moderne et efficace qui joue pleinement son rôle de rassembleur. ■

*Etienne Dobler
Président de la Fédération
cantonale jurassienne
des chasseurs*

BULLETIN D'INSCRIPTION

à l'assemblée générale des délégués au Centre de Loisirs des Franches-Montagnes à Saignelégier, le 16 mai 2015.

L'horaire et l'ordre du jour seront publiés dans le numéro de mai. Le délai d'inscription est jusqu'à fin avril 2015.

Nom:

Prénom:

Adresse:

Code postal et localité:

Date:

Signature:

Pour les groupements ou sections, nombre de personnes:

Inscription à retourner à

Jean-Marie Boillat, Bas-du-Village 55, 2353 Les Pommerats
Tél. 079 686 45 80, e-mail: jechboillat@bluewin.ch

Menu

Pavé de sandre au poivre vert et à l'absinthe
Etuvée de poireau

Carré de porc à la moutarde de BFM cuit à basse température
Pommes fondantes
Légumes

Soufflé glacé à la damassine

Apéritif, Eau, Vin, Café

**Prix de la carte de fête:
Fr. 65.-**

DIANA SUISSE

Oron-la-Ville: taxation des trophées 2014



Les taxateurs de la cuvée 2014.

Daniel Piquilloud, organisateur de la seizième taxation intercantonale, nous avait calfeutrés dans la salle de gym de la commune d'Oron en ce 7 février. En effet, la bise et une température peu clémente n'ont pas incité les taxateurs, qui se sont concentrés sur environ 170 trophées, à exercer leur art à l'extérieur.



Pesée du trophée chevreuil.

Organisation parfaite par la Diana d'Oron-Lavaux et ses membres que je remercie au passage. C'est toujours très agréable quand il n'y a pas de couac. Début de matinée ralenti par un petit problème de numérotation mais très vite réglé par la technique.

Cette année, le nombre de trophées est sensiblement le même que l'an dernier, mais la différence est que l'ensemble des cantons en présentent un peu plus et le Valais, cette année, moins, ce qui n'est pas habituel! Pourtant le nombre d'animaux prélevés est plus important en fonction des plans de tirs mais évidemment les biches n'ont pas de bois! On peut aussi se poser la question sur le pourquoi d'une légère diminution dans le nombre de trophées, garder secret l'endroit du tir ou?

Je ferai une remarque: les plus beaux trophées sont mis en valeur par le nombre, donc

j'encourage tous les chasseurs ayant le sentiment d'avoir une belle pièce à l'inscrire pour cette taxation.

Une bonne qualité des trophées s'est dégagée de cette taxation mais cette année pas vraiment de flash. Concernant les médailles, un peu moins pour les chamois femelles et plus pour les chevreuils. Sensiblement pareil pour les cerfs et les chamois mâles. Le sanglier, à la peine, nous offre une médaille de bronze. Il faut remarquer que cette espèce est toujours taxée et médaillée selon les normes CIC qui sont assez élevées alors que les tabelles CIT sont plus favorables de 5 points pour les cerfs et les chevreuils. Et en plus par rapport à d'autres endroits, le sanglier chez nous est très peu géré, on cherche simplement à diminuer les effectifs en fonction des dégâts.

Enfin, belle journée sans problèmes majeurs et sans refus

pour erreur ou tricherie, ce qui est réconfortant pour la suite. Les résultats, selon l'usage, seront publiés dans votre journal après les assemblées cantonales. Un grand merci à tous les responsables des cantons, aux organisateurs et aux services cantonaux qui nous offrent le prix dans chaque catégorie. Merci également à la commune d'Oron pour son apéritif, toujours bienvenu.

Je donne rendez-vous aux taxateurs et aux porteurs de trophées en 2016 dans le Pays de Fribourg. Par contre, je laisse le soin à saint Hubert de rendre votre prochaine saison fructueuse. ■

Jean Fournier



Mesure des bois de cerf.

PUBLICITÉ



Tikka T3 Set complet "Swiss Edition"

Set complet avec:

- Tikka T3 Lite Basic caliber 7x64
- + Montage Tikka
- + Burris Four-X 3-12x56 illuminated reticle 4
- + 60 balles SAKO Hammerhead 7x64
- + Bretelle néoprène
- + fourreau Beretta

PVC à partir de **CHF 1'999.--**


Disponible chez votre armurier!

d'autres versions et calibres Tikka T3 sur demande
Offre valable jusqu'au 30.06.2015

FRIBOURG

Chasseurs fribourgeois: Nouveau responsable de la Commission Formation



 Ernest Waeber vient d'être nommé responsable de la Commission Formation par le Comité cantonal des chasseurs fribourgeois. Il s'est confié dans un entretien qui permettra à ses collègues chasseurs de faire plus ample connaissance.

Né en 1960, Ernest est père de quatre enfants de 20 à 28 ans et habite sa commune d'origine, Tavel. Il travaille comme chef de chantier et pratique couramment le français en plus de sa langue maternelle, l'allemand.

Comment es-tu venu à la chasse et depuis quand?

«C'est en tant que pêcheur que je me suis intéressé à cette activité, qui est devenue ma nouvelle passion, après avoir suivi un cours sur la protection des poissons contre les attaques du cormoran. J'ai commencé

ma formation en 1995 et obtenu mon permis de chasser en 1996.»

Quels modes de chasse pratiques-tu?

«A l'exception de la chasse au cerf, je pratique ou ai pratiqué toutes les chasses autorisées dans le canton de Fribourg.»

As-tu des chiens de chasse et de quelles races?

«Bien sûr, car la chasse sans chien perd de son charme. En ce moment, Nicole, mon épouse qui pratique également la chasse, et moi disposons d'un Nova Scotia Duck Tolling Retriever, d'un Epagneul de Saint-Usuge et d'un Braque du Bourbonnais.»

Quelles ont été tes fonctions précédentes dans le milieu de la chasse?

«J'ai été membre du comité Hubertus Sense durant dix ans, nommé par le Conseil d'Etat membre chasseur de la Commission consultative de la chasse et, de la faune et, jusqu'à mes nouvelles fonctions à la Commission Formation de la FCF, membre de la commission permanente Gibier de plaine.»

Qu'est-ce qui t'a motivé à accepter de prendre la grande responsabilité de la Commission Formation au sein de la FCF?

«C'est le besoin de faire partager aux futurs chasseurs et chasseresses mes émotions et ma passion pour la chasse, la nature et la faune qui m'a décidé à m'engager. Pour y parvenir, je sais que je peux compter sur le soutien de mon camarade de chasse Alain Willa et sur tous les autres membres de la Commission Formation.»

Peux-tu nous rappeler les structures de cette commission majeure de la FCF?

«La formation est structurée en quatre thèmes: animaux et écologie, pratique de la chasse, tir, observation du gibier et journées en forêt. Chaque membre de la Commission Formation est responsable d'un thème et organise son thème de manière autonome.»

Penses-tu apporter des modifications au mode de fonctionnement actuel?

«Par une excellente réussite aux examens, les cours de formation élaborés par mes prédecesseurs ont démontré leurs qualités. Je m'attacherai donc à peaufiner quelques détails.»

Une nouvelle volée a commencé sa formation début 2015 en vue de l'examen 2016. Quel a été ton message délivré aux candidats chasseurs lors de la soirée d'information du 4 février?

«J'ai repris une citation de Johann Wolfgang von Goethe: *La nature ne plaisante pas, elle est toujours authentique, toujours sérieuse, toujours rigoureuse, elle a toujours raison alors que toutes les fautes et erreurs sont humaines.*»

Je te remercie, Ernest, d'avoir répondu à ces quelques questions et rappelle aux lecteurs le site Internet de la FCF www.chassefribourgeoise.ch,

sur lequel ils trouveront toutes informations précises sur le programme de formation de base pour la période 2015-2016. Le contenu du chapitre Formation y est régulièrement mis à jour par la commission du même nom qui communique ainsi en temps réel avec les candidats chasseurs. ■

Interview Paul Duchein

NEUCHÂTEL

Au chevet du lièvre

LA FCN se mobilise pour l'avenir des bossus.



Depuis 2012, une étude sur le lièvre de forêt est menée dans le canton

de Neuchâtel, en collaboration avec le Service cantonal de la faune, des forêts et de la nature (SFFN) et l'HEPIA de Genève. Sous la conduite du scientifique Claude Fischer, des traques pour capturer aux filets des bossus, puis les marquer, ont été organisées ces deux derniers hivers.

La Fédération des chasseurs neuchâtelois, emmenée par Rodolphe St-Louis, responsable «Lièvre» de sa commission Petits gibiers, soutient cette étude destinée à réunir des données permettant de mieux comprendre les comportements du lièvre de forêt et donner des pistes pour optimiser ses habitats et assurer la pérennité des bossus dans la région.

S'il n'a pas toujours été évident de réunir un grand nombre de poseurs de filets et de traqueurs, l'excellente ambiance et collaboration entre chasseurs,



biologistes et étudiants est à saluer. Des photos et des interviews vidéo sont à découvrir sur le site www.chasse-neuchatel.ch ainsi que sur la page Facebook «Fédération des chasseurs neuchâtelois».

Le 13 mars 2015 à Rochefort, une soirée organisée par la FCN



a présenté le bilan intermédiaire de l'étude, qui voit aujourd'hui les déplacements de douze lièvres suivis à distance pour être analysés.

Une étude qui caresse l'espoir de contribuer à assurer un bel avenir aux bossus de nos campagnes. (gs) ■

Statistiques de la saison neuchâteloise



Le bilan de la saison neuchâteloise pour les principaux gibiers à poil boucle sur 66 chamois, 468 chevreuils, 23 lièvres et 143 sangliers. Pour ces derniers, le total est supérieur de six unités aux

137 de 2013, mais très inférieur au dernier record en date de 2012 (236 cochons tirés). Côté chevreuils, en hausse depuis 2009, on reste toutefois loin des années 2000 à 2004 où le total dépassait à chaque exercice les 700 animaux tirés. Pour ce qui est du lièvre, c'est le record négatif depuis l'an 2000, pour la troisième fois en dessous des 30 unités, après 2009 (29) et 2010 (24).

VALAIS

Attention à la faune sauvage



Les ongulés se réfugient en forêt pour subsister aux rigueurs de l'hiver. Le tétras-lyre creuse des galeries dans la neige pour s'abriter du froid.

Les skieurs s'écartent des tracés balisés pour goûter à des sensations nouvelles. Ils perturbent alors la faune et ces dérangements diminuent les chances de survie des animaux.

Le val des Dix, au pied du barrage de la Grande-Dixence, bordé par des zones équipées de remontées mécaniques, est une région prisée pour le ski de randonnée, la raquette et le ski sauvage. Venant de Nendaz, Verbier ou Evolène, ces skieurs dévalent souvent les pentes du secteur Rosablanc – Prafleuri – Métayer – Orchéraz ou Mandelon à la recherche de sensations fortes.

L'Amicale des chasseurs d'Hérémece-Vex-Les Agettes et le Triage forestier du Cône de Thyon ont organisé des journées de sensibilisation. Après une première expérience en 2014, chasseurs et forestiers



Forestiers et chasseurs réunis le temps d'une campagne.

ont renouvelé cette opération au début mars 2015. Placés aux points stratégiques sur le parcours et à l'arrivée de l'itinéraire de ski hors-piste du Greppon Blanc, les participants ont invité les skieurs à partager thé et vin chaud, le temps de les sensibiliser aux dangers encourus par la faune.

Respecter les zones de tranquillité et les sites de protection, rester sur les itinéraires balisés en zone forestière, éviter

les lisières et les surfaces non enneigées, tenir les chiens en laisse, adopter un comportement responsable dans les secteurs de refuge de la faune sauvage, tels sont les messages transmis. Pour certains skieurs, ces mesures étaient connues et en partie appliquées. D'autres ont appris que des animaux résidaient dans ces pentes dans des conditions de vie très difficiles. ■

Chasie

VAUD

Epreuves périodiques de tir 2015



Selon les directives du département AIC du 26 mars 1996, les séances d'épreuves périodiques de tir sont organisées comme suit:

STAND DE TIR DE LONGIROD**Dates**

Jeu. 23 avril

Heures

15h30 - 19h30, dernière inscription 19h
Expert principal: Terry Ludovic
Tél.: 079 200 09 36

Régions

Les Alpes
Autres Régions
Hors Canton

Dates	Heures	Régions
Samedi 6 juin	8h - 12h, dernière inscription 11h30 Expert principal: Terry Ludovic Tél.: 079 200 09 36	Le Plateau Autres Régions Hors Canton
Vendredi 26 juin	15h30 - 19h30, dernière inscription 19h Expert principal: Terry Ludovic Tél.: 079 200 09 36	La Côte Autres Régions Hors Canton
Dernière séance en 2015		
Samedi 11 juillet	8h - 12h, dernière inscription 11h30 Expert principal: Terry Ludovic Tél.: 079 200 09 36	Le Jura Autres Régions Hors Canton
STAND DE TIR DE VALLORBE		
Samedi 2 mai	14h - 18h, dernière inscription 17h30 Expert principal: Terry Ludovic Tél.: 079 200 09 36	La Broye Autres Régions Hors Canton
Vendredi 22 mai	15h- 19h, dernière inscription 18h30 Expert principal: Terry Ludovic Tél.: 079 200 09 36	Le Plateau Autres Régions Hors Canton
Samedi 13 juin	8h - 12h, dernière inscription 11h30 Expert principal: Terry Ludovic Tél.: 079 200 09 36	Le Jura Autres Régions Hors Canton

Liste des tirs et stands Vaud 2015 (avril et début mai)

Dates	Stands	Heures	A disposition
Samedi 11 avril	Vallorbe	8h à 12h	Tir d'ouverture des sociétés de tir de Vallorbe
Mardi 14 avril	Vallorbe	15h à 19h	Entraînement plateaux (parcours)
Jedi 16 avril	Longirod	17h à 19h30	Entraînement 1
Samedi 18 avril	Vallorbe	8h à 12h / 14h à 16h	Tir de société (Plateaux)
Mardi 21 avril	Vallorbe	15h à 19h	Entraînement plateaux (fosse)
Jedi 23 avril	Longirod	15h30 à 19h30	Epreuve périodique 1
Samedi 25 avril	Vallorbe	8h à 12h / 14h à 16h	Tir de société (Plateaux)
Samedi 25 avril	La Vallée Combe-Noire	14h à 18h	Lièvre + pigeon
Mardi 28 avril	Vallorbe	15h à 19h	Entraînement tir de chasse chamois-lièvre-sanglier
Samedi 2 mai	Longirod	7h30 à 13h	Tir cantonal gardiennage VD
Samedi 2 mai	Vallorbe	14h à 18h Périodiques 1	Epreuve périodique (La Broye et autres régions)
Samedi 2 mai	Nyon Stand de Trélex	14h à 18h	Lièvre courant et pigeons
Mardi 5 mai	Vallorbe	15h à 19h	Entraînement plateaux (fosse)
Jedi 7 mai	Longirod	17h à 19h30	Entraînement 2
Jedi 7 mai	La Vallée Combe-Noire	17h à 19h30	Lièvre + pigeon

Remarques

- Les chasseurs qui souhaitent accomplir l'épreuve voudront bien se présenter, sans inscription préalable, au stand et le jour de leur choix, selon le programme ci-dessus. Il n'y aura aucune convocation personnelle.
- A chaque séance de tir, un armurier, agréé par l'Etat, sera sur place pour contrôler les armes et délivrer ou prolonger les cartes de contrôle des armes.
- Documents à présenter obligatoirement à l'inscription: le permis de chasse, les cartes

de contrôle des armes et une pièce d'identité.

- Pour le tir à balle, chaque chasseur apporte sa munition et uniquement celle autorisée pour la chasse.
- Pour le tir à grenaille, la munition est fournie sur place.
- Le prix de l'examen périodique est de CHF 150.– par chasseur, la FSVD rétrocède CHF 105.– à ses membres.
- Le chasseur qui souhaite prendre une année ou deux «d'avance» peut le faire. S'il réussit, il est bon pour cinq ans et en cas d'échec les résultats obtenus lors du précédent tir

périodique restent valables.

- Attention, il n'y a plus que sept tirs périodiques par année.

Attention

En dehors des dates et des heures ci-dessus, il n'y aura aucune autre séance de tir pour les épreuves périodiques.

La dernière est fixée au 11 juillet 2015 à Longirod.

Renseignements complémentaires auprès de:
Terry Ludovic
Route d'Arnier 44,
1092 Belmont-sur-Lausanne
Tél.: 079 200 09 36

Mémento du chasseur

Culture, formation continue, manifestations et expositions

fermé	Musée Suisse de la Chasse à Landshut: ma-sa 14h-17h, di 10h-17h	Utzenstorf	032 665 40 27
ouvert	Musée d'histoire naturelle: lu 14h-17h, ma-je-ve 9h-17h, me 9h-18h, sa-di 10h-17h	Berne	031 350 71 11
ouvert	Musée de zoologie: mardi-jeudi 11h-18h, vendredi-dimanche 11h-17h	Lausanne	021 316 34 60
ouvert	Musée d'histoire naturelle: mardi-dimanche 13h-17h	Sion	027 606 47 31
ouvert	Musée suisse de spéléologie: mardi-dimanche 9h-12h et 14h-17h30	Chamoson	027 306 35 81
ouvert	Musée d'histoire naturelle: ma-sa 14h-17h, di 10h-12h et 14h-17h	La Chaux-de-Fds	032 967 60 71
ouvert	Musée d'histoire naturelle: tous les jours de 14h à 18h	Fribourg	026 305 89 00
ouvert	Musée d'histoire naturelle: mardi-dimanche 10h-18h	Neuchâtel	032 717 79 60
ouvert	Musée d'histoire naturelle: mardi-dimanche 10h-17h	Genève	022 418 63 00
ouvert	Musée des sciences naturelles: mardi-dimanche 14h-17h	Porrentruy	032 420 37 10
ouvert	Musée «Arche de Noé» – Atelier de taxidermie Christian Schneider: mercredi-samedi-dimanche 14h-17h30	Vicques	032 435 58 81
06.06.15	CCC: EXPO CAC de chiens courants suisses	Saignelégier	079 211 35 20
13.06.15	100° du SPW – Schweizerischer Patentjäger- und Wildschutzverband		031 741 36 40

Assemblées

18.04.15	CCC: Assemblée des délégués + Comité central + commissions		079 541 78 94
09.05.15	FVSC: Assemblée des délégués	Nendaz	027 722 80 17
09.05.15	FCN: Assemblée des délégués	La Chaux-de-Fds	079 574 82 02
16.05.15	Diana Suisse: Assemblée des délégués	Saignelégier	079 686 45 80
30.05.15	Musée de la faune et de la chasse: AG, 10h, Château de Landshut	Utzenstorf	079 334 30 00
20.06.15	ChasseSuisse: Assemblée des délégués	Davos	062 751 91 45

Petites annonces

A vendre: outillage de rechargement pour cartouches de calibre 12, y compris nombreux matériel, douilles, bourres, etc. **Le tout CHF 150.-**

079 723 18 85 ou alamont3@romandie.com

A vendre: carabine Dayer courte No 247 Cal. 30-06. Lunette Zeiss Diavari c 3...9 x 36. **Prix CHF 1600.-**

Carabine Mauser K 98 Montage Dayer Cal. 300 Win Mag Montage pivot EAW double-détente, avec magasin 1 ou 4 coups. **Prix CHF 600.-**

Tél. 079 417 38 40

Cherche actionnaire de chasse. France, forêt de la Joux. Une part 1000 €, une demi-part 600 €

Gérard Servant. Tél. +33 6 88 55 12 85

Chasse en Alsace recherche partenaires, part pleine 2500 € ou demi-part 1300 €. Département 68, près de Mulhouse. 800 ha d'étangs, de plaines et de collines. Deux battues de petits gibiers et huit battues de sangliers et de chevreuils. Possibilité de pirscher ou à l'affût au mirador toute l'année.

Tél. 079 429 67 22

Petite annonce privée cherche contenu (25 mots maximum) pour parution dans une prochaine édition (CHF 40.-/hors TVA par parution). Commande et texte à transmettre à marianne.bechtel@irl.ch

Tél. 079 379 82 71



VICTORINOX

COMPANION FOR LIFE



Restaurant *Le Napoléon*

TOUS LES JOURS

NOUVEAU À LA CARTE
POULET AU PANIER **23.-**
AVEC FRITES ET SALADE MÊLÉE **CHF**

*et toujours nos délicieuses potences
flambées et nos viandes sur ardoises*

La Balmaz-Evionnaz
www.lenapoleon.ch
027 767 13 54



Fermé lundi-mardi
**Dimanche cuisine
non-stop 12h-20h**

HUNTER PRO

Un couteau pour la chasse
fait sur mesure

VICTORINOX AG, CH-6438 IBACH-SCHWYZ, SWITZERLAND, T +41 41 81 81 211

MAKERS OF THE ORIGINAL SWISS ARMY KNIFE | WWW.VICTORINOX.COM

NOUVEAU



GREEN **EVO** **EVOLUTION GREEN**
FRAGMENTATION LA PLUS RÉFLÉCHIE DES ALTERNATIVES

- + Plus d'effet - aussi à longue distance
- + Trajectoire tendue
- + Présence d'indice assurée



Noyau avant réalisé en étain de qualité alimentaire avec points de rupture théorique transversaux pour une déformation homogène à l'impact et une excellente puissance d'arrêt

Pointe Speed-Tip pour une excellente puissance d'arrêt et une trajectoire tendue

Chemise renforcée pour assurer la sortie de balle

Chemise plus fine pour faciliter la déformation à l'impact

Bord tranchant pour assurer la présence d'indices

Chemise en acier plaquée au nickel pour la préservation de l'âme du canon

Culot en étain indéformable pour une pénétration extrême



Calibres disponibles:
7x64, 7x65 R, .308Win.,
.30-06, .300 Win.Mag., 8x57 JRS,
8x57 JS, 9,3x62, 9,3x74 R



www.rws-munition.de

Importateur: Claser Handels SA - www.laser-handels.ch

Présidents

DIANA SUISSE: Charles-Louis Rochat

Les Crettets 21, 1343 Les Charbonnières
Tél. 021 841 12 14 - 079 593 40 90

CHASSE SUISSE: Hanspeter Egli

Arneggerstrasse 36, 9204 Andwil
Tél. 071 380 08 10 - 079 416 14 55

FRIBOURG: Pascal Pittet

Ch. Clos-du-Moulin 21, 1677 Prez-vers-Siviriez
Tél. 026 656 15 19 - 079 251 63 92

GENÈVE: Eric Schweizer

Route de La Gara 41, 1254 Jussy
Tél. 022 759 17 66 - 079 287 85 17

JURA: Etienne Dobler

Chemin du Bé 5, 2855 Glovelier
Tél. 032 426 69 66 - 079 364 72 39

JURA BERNOIS: Bernard Grossenbacher

Rue du Monnet 13, 2603 Péry
Tél. 032 485 12 61 - 078 890 47 74

NEUCHÂTEL: Denis Boillat

Avenue Robert 61, 2052 Fontainemelon
Tél. 032 853 15 16 - 079 574 82 02

VALAIS: Patrick Lavanchy

Rue des Petits-Epineys 1, 1920 Martigny
Tél. 027 722 80 17 - 079 319 06 21

VAUD: Charles-Henri de Luze

Case postale 6983, 1002 Lausanne
Tél. 021 801 14 17 - 079 380 89 19

LACS: Francis Diserens

Rue du Chemin-Neuf 11, 1530 Payerne
Tél. 026 660 25 40 - 079 634 15 48

ACAV: Patrice Laffay

Chalet Les Dailles, 1943 Praz-de-Fort
Tél. 027 783 30 41 - 079 310 77 91

ASB: Paul Duchéin

Planafaye 118, 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 079 213 78 52

ASTC: Luc Jallon

Montborget 116, 1489 Murist FR
Tél. 026 665 01 32 - luc.jallon@gmail.ch

CCA: Michel Yerly

Praz Derrey 162, 1745 Lentigny
Tél. 079 658 23 18 - m.yerly@hotmail.com

CCC: Paul Annen

Gisibachstrasse 10, 6405 Immensee
Tél. 041 850 21 18 - 079 541 78 94

SCAV: Antonello Spagnolo

Ch. du Grand-Bois 28, 1000 Lausanne 26
Tél. 079 414 43 42

SNACA: Günter Stolz

Seestrandweg 66, 3234 Vinelz
Tél. 032 338 13 63

SPCS: Andreas Rogger

Baselstrasse 9, 4224 Nenzlingen
Tél. 061 411 68 70 - 079 667 50 45
andreas.rogger@bluewin.ch

Correspondants

DIANA SUISSE: Jean Bonnard

Rue de Condémines 39, 1950 Sion
Tél. 079 252 92 09 – jean.bonnard@irl.ch

CHASSE SUISSE: Secrétariat général

Bündtengasse 2, 4800 Zofingen,
david.clavadetscher@jagdschweiz.ch
Tél. 062 751 87 78 – 079 330 53 20

BERNE: Henri Baumgartner

Route de Chasseral 161, 2518 Nods
Tél. 032 751 69 79 – 079 262 72 34

FRIBOURG: Paul Duchein

Planafaye 118, 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 079 213 78 52

GENÈVE: contact@chassegeneve.ch

JURA: info@chassenature.ch

NEUCHÂTEL: Giovanni Sammali

Rue du Rocher 12, 2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 66 42 – 079 433 09 50

VALAIS: Léonard Lathion

Route de Bieudron 22, 1996 Basse-Nendaz
Tél. 079 685 10 98

VAUD: Claude Chevalley

Avenue du Fey 28, 1510 Moudon
Tél. 021 905 71 91 – 079 212 91 21

ACAV: Jean-Noël Copt

Les Arlaches 22, 1943 Praz-de-Fort
Tél. 079 241 48 19 – jannot@netplus.ch

ASB: Paul Duchein

Planafaye 118, 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 079 213 78 52

ASTC: Luc Jallon

Montborget 116, 1489 Murist FR
Tél. 026 665 01 32 – luc.jallon@gmail.ch

CCA: Michel Yerly

Praz Derrey 162, 1745 Lentigny
Tél. 079 658 23 18 – m.yerly@hotmail.com

CCC: Jean-Pierre Boegli

Rue du Brise-Vent 39, 2800 Delémont
Tél. 079 622 14 82 – jpboegli@chassejura.ch

SCAV: Antonello Spagnolo

Ch. du Grand-Bois 28, 1000 Lausanne 26
Tél. 079 414 43 42

SNACA: Günter Stolz

Seestrandweg 66, 3234 Vinelz
Tél. 032 338 13 63

SPCS: Guido Orsan

Chemin de Mussillens 84, 1567 Delley
Tél. 079 619 70 04 – guido.orsan@bluewin.ch



RANGER XTREME

DES TECHNOLOGIES
AVEC
UNE LONGUEUR
D'AVANCE

WWW.STEINER.DE



norma®

Exclusivité pour la Suisse

7.5x55 Swiss ORYX 165 grs

Trajectoire plus tendue Energie supérieure



réf.	V0	E0 Joules	E100 Joules	E200 Joules
17461-2	850 m/s	3867	3094	2448

Obtenable en commerce spécialisé

Glaser Handels SA www.glaser-handels.ch

Ephéméride

Soleil



Lune



Avril	Lever	Coucher	Lever	Coucher	Phase
1	7:06	19:55	17:08	5:40	
2	7:04	19:56	18:08	6:07	
3	7:02	19:58	19:07	6:33	
4	7:00	19:59	20:08	6:59	○
5	6:58	20:00	21:08	7:26	
6	6:56	20:02	22:09	7:56	
7	6:54	20:03	23:10	8:29	
8	6:52	20:04	---	9:06	
9	6:51	20:06	0:10	9:50	
10	6:49	20:07	1:06	10:40	
11	6:47	20:09	1:59	11:37	
12	6:45	20:10	2:47	12:40	◐
13	6:43	20:11	3:30	13:48	
14	6:41	20:13	4:09	15:01	
15	6:39	20:14	4:45	16:15	
16	6:37	20:15	5:19	17:32	
17	6:35	20:17	5:53	18:48	
18	6:34	20:18	6:27	20:05	●
19	6:32	20:20	7:03	21:19	
20	6:30	20:21	7:43	22:30	
21	6:28	20:22	8:27	23:34	
22	6:26	20:24	9:16	---	
23	6:25	20:25	10:08	0:32	
24	6:23	20:26	11:04	1:22	
25	6:21	20:28	12:02	2:05	
26	6:20	20:29	13:01	2:42	◐
27	6:18	20:31	14:00	3:14	
28	6:16	20:32	14:59	3:43	
29	6:15	20:33	15:58	4:10	
30	6:13	20:35	16:58	4:36	
Mai	Lever	Coucher	Lever	Coucher	Phase
1	6:11	20:36	17:58	5:02	
2	6:10	20:37	18:59	5:28	
3	6:08	20:39	20:01	5:57	
4	6:07	20:40	21:03	6:29	○
5	6:05	20:41	22:04	7:06	
6	6:04	20:43	23:02	7:47	
7	6:02	20:44	23:57	8:36	
8	6:01	20:45	---	9:31	
9	5:59	20:47	0:46	10:32	
10	5:58	20:48	1:31	11:39	

JEUX

La chasse aux mots

| Par Marie-Christine Chèvre-Maillard

Solution au prochain numéro

	3		2											11	
1														14	27
					5	12									
							10								
4															
								7							
		6													
			33	9											
										15					
31															
															29
					19			13							
						8									
				17											
			16										23		
	26	22													
								30							
								21							
				20											
										28					
				34								38			
								24		36					37
25															
						32									
				18											
39															
								40							
							35								

Solution du mois de mars 2015:

Vibrisses, sporotriche, roitelet, chouette, pigeon, coucou, faine, zèbre, toundra, nageoire, vagir, larmiers, aire, fennec, noctule, daine, crocs, isard, biotope, mésange, Darwin, épervier, marguerite, lunette, gland, sterne, maillures, débouillage, nid, insectivore, labre, gerboise, oisillon, couleuvre, dard, merisier, anouère, oies, truite, sarcelle, racine, basset, jars, rat.

1. Tout près du boa
2. Vague géante
3. Chauve-souris
4. Raisin sauvage, servant d'insecticide
5. Qui vit dans la vase
6. On extrait de ses feuilles l'indigo
7. Produit utilisé pour détruire les rats
8. Roche éruptive dans laquelle se trouve le diamant
9. Voisin du merle
10. Sorte de cerise
11. Elevage de saumon
12. Végétation d'arbustes et d'épineux
13. Période des amours des lièvres
14. Dévastateur de pâturage
15. Se dit de cours d'eau se jetant dans un autre
16. Excavation naturelle
17. Parasitose
18. Début de floraison
19. Etude des reptiles et des amphibiens
20. Voisine du grillon
21. Plante des lieux incultes
22. Mollusque allongé
23. Parc à huîtres
24. Fente profonde et étroite dans un glacier
25. Elle craquette
26. Pavot
27. Bâton, planche servant d'appui aux volatiles
28. Contenu dans les os
29. Passereau
30. Rois des animaux
31. Protection du tronc
32. Renard des sables
33. Cabillaud
34. Mangeoire pour les bestiaux
35. Médecin pour animaux
36. Araignée commune
37. Propre aux pigeons
38. Insecte puisant la sève des végétaux
39. Période de l'année
40. Echassier au long bec et au long cou

Martial Braendle, Auberge de Vouvry

Tournedos de cerf, sauce syrah

Mise en place de la sauce

Réduire le fond de gibier jusqu'à ce qu'il ne reste que 1 dl.

Réduire la syrah avec l'échalote jusqu'à ce qu'il ne reste que 1 dl, ajouter le fond de gibier réduit, réduire à nouveau jusqu'à l'obtention d'un jus sirupeux (1 dl).

Pommes au vin rouge

Peler les pommes et, avec une cuillère parisienne, tailler des petites boules.

Chauffer le vin sans le cuire avec le sucre, le poivre et la cannelle. Laisser infuser 15 minutes et passer au chinois. Infuser 5 minutes les pommes dans le vin sans les cuire. (Peut être fait la veille.)

Champignons

Nettoyer et laver les champignons. Hacher finement l'ail et l'échalote. Préchauffer une sauteuse, mettre le beurre et les champignons assaisonnés, l'ail et l'échalote, cuire rapidement jusqu'à évaporation de l'eau de végétation. Garder au chaud.

Tagliatelles

Cuire les tagliatelles, les passer au beurre et les assaisonner.

Finition de la sauce

Chauffer le fond de gibier réduit, ajouter la crème de cassis, monter au beurre et rectifier l'assaisonnement (sel, poivre).

Cuisson de la viande

Saler et poivrer les tournedos, préchauffer une poêle légèrement huilée, cuire 3 minutes d'un côté, 2 minutes de l'autre. Après cuisson, laisser reposer 2 minutes, vous obtiendrez une cuisson rosée.

Dresser au centre les tournedos saucés légèrement et autour les pommes au vin rouge, les champignons et les tagliatelles. ■

Ingrédients pour 4 personnes

4 tournedos (épais) de cerf taillés dans la selle

Sauce

1 l de fond de gibier
3 dl de syrah
80 g d'échalotes ciselées
6 cl de crème de cassis
30 g de beurre
Sel, poivre

Pommes au vin rouge

2 pommes reinettes
1 dl de vin rouge
15 g de sucre
1 pointe de couteau de cannelle
1 grain de poivre concassé

Champignons

200 g de champignons (chanterelles, bolets)
1 échalote
30 g de beurre
1 gousse d'ail
Sel, poivre

Tagliatelles

400 g de tagliatelles fraîches
50 g de beurre
Sel, poivre





Chevreuril cassant la glace d'une gouille gelée dans sa fuite avant de croiser l'envol d'un oiseau...

Le chevreuil et l'oiseau...

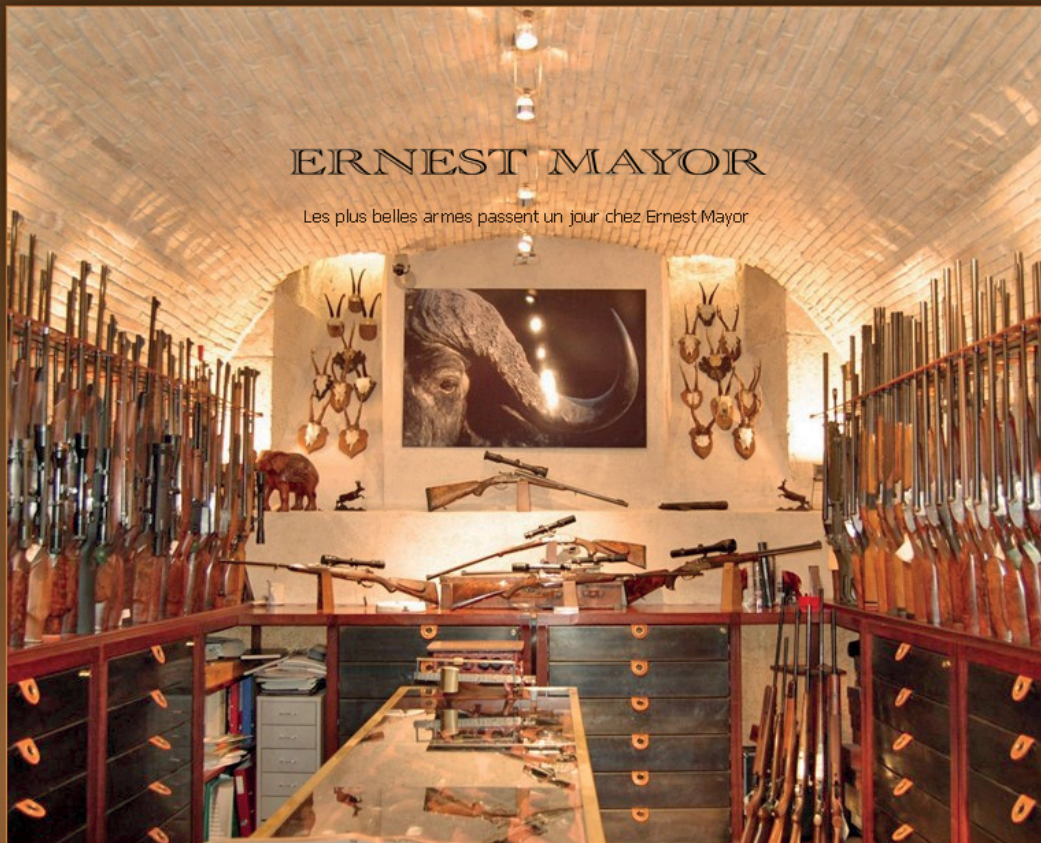
Giovanni Sammali, correspondant pour *Chasse et Nature* de la Fédération neuchâteloise, nous raconte l'histoire de cette prise de vue:

«C'était le dimanche matin 18 janvier à la réserve de la Vieille-Thielle à Neuchâtel. Une quarantaine de chasseurs de la FCN sont en train de traquer les lièvres dans le cadre de l'étude menée avec le Service cantonal de

la faune, des forêts et de la nature (SFFN) et l'HEPIA (Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève). Mais le premier gibier à détaier, c'est ce chevreuil qui, dans son élan affolé, a survolé cette gouille gelée, non sans faire éclater la couche de glace. Encore un peu et il nous faisait une figure à la Stéphane Lambiel!...» ■

Envoyez vous aussi vos photos bizarres ou insolites à: jean.bonnard@irl.ch.

Si leur qualité est suffisante pour l'impression, elles seront publiées ici avec vos explications.



ERNEST MAYOR

Les plus belles armes passent un jour chez Ernest Mayor



Shop in Shop - Genève



Revendeur agréé
pour Genève

Ernest Mayor SA

18, rue de la Corraterie

1204 Genève

Tél.: +41 22 310 46 35 – Fax: +41 22 310 67 64

infos@ernest-mayor.ch

www.ernest-mayor.ch